

Table with subscription rates for Canada, USA, and other regions, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

Montréal, mer. 14 mai 1930

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration 430 EST NOTRE-DAME MONTREAL

TELEPHONE: Harbour 1241

SERVICE DE NUIT: Administration: Harbour 1243

Rédaction: Harbour 3679

Gérait: Harbour 4892

A quoi tendent-ils?

Les derniers articles du Regina Daily Star - Un nouvel assaut contre le bilinguisme - Campagne nécessaire - Un billet de M. Stewart - Un exemple qui pourrait être suivi, même dans la province de Québec

Le communiqué de M. Raymond Denis, que nous donnions hier en page 8, a rappelé à nos lecteurs l'état actuel de l'enseignement des français dans les écoles fréquentées par les petits Canadiens français de la Saskatchewan: temps limité, absence d'organisation officielle (d'où résulte la nécessité de l'organisation privée montée à grands frais par les Franco-Canadiens de la province). Cet état de choses ne paraît point agréable au Regina Daily Star, grand meneur de la campagne de fanatisme que l'on sait. (Le Regina Daily Star est ce journal qui, au lendemain de la publication de la lettre au Mgr Prud'homme ordonnait des prières à l'occasion des assauts dirigés contre une partie des écoles que fréquentent les petits catholiques de la province, parlait de révolte et évoquait jusqu'aux avions du Vatican).

Le Regina Daily Star donc, dans une série de petits articles publiés le 2 mai, se lance contre le bilinguisme. Il y a de tout là-dedans de la critique contre le bilinguisme en soi, contre les méthodes employées dans les high schools, etc.

Mais ce qui est plus intéressant, plus significatif surtout, que le fond de ces petits articles (qui appelleraient la reprise de toute une série de vieux débats), c'est leur publication même. A quoi tendent-ils? quelle manœuvre amorcent-ils?

Nous avons vu que jusqu'ici le cabinet Anderson n'a point touché aux textes relatifs à l'enseignement du français; mais, par une interprétation administrative, l'un de ses ministres a décrété que la demi-heure d'enseignement religieux qu'autorise, pendant les heures de classe régulière, le régime actuel, devrait se donner en anglais. Et, comme l'on sait, une législation nouvelle décrète que les délibérations des commissaires d'écoles doivent se faire en anglais, que ceux-là seuls qui savent lire et écrire l'anglais seront éligibles comme commissaires.

Voici maintenant que le Star entame sa campagne contre le bilinguisme en soi. Prépare-t-il les voies au gouvernement? ou bien s'efforce-t-il de pousser celui-ci dans une voie de son choix?

Quelle que soit la juste hypothèse, une bagarre évidemment se prépare. Elle n'aura rien de neuf, ni au Canada, ni même en Saskatchewan.

Elle démontre simplement qu'il importe d'abord de reprendre et d'intensifier une campagne d'éducation, de faire comprendre au plus grand nombre de gens possible les motifs — où le cœur et le bon sens se rejoignent — de notre attachement à l'enseignement français, de leur faire comprendre que ceci n'a rien de contraire — bien loin de là! — aux intérêts généraux du pays. La matière a été presque toute préparée dans la lutte ontarienne, et l'on sait qu'elle n'est pas venue que des chefs de la minorité. Des Canadiens de langue anglaise se sont honorés en apportant à cette campagne de justice et de bon sens un puissant concours. Nous espérons qu'ils trouveront de nombreux imitateurs.

Il y a là des vérités qui intéressent le Canada tout entier, qu'il est utile de répandre avec une telle abondance qu'elles finissent par faire partie de l'atmosphère générale.

Quant aux tactiques que commandera la situation en Saskatchewan, c'est naturellement l'affaire de ceux qui sont sur place de les étudier et fixer. Devant les premiers assauts, on a vu qu'ils ont décidé de maintenir leur concours annuel de français, de lui donner la plus grande efficacité possible. Ils demandent pour cela l'aide de leurs amis; celle-ci ne devrait pas leur être ménagée.

On sait que de pareils concours se poursuivent en Alberta et au Manitoba. Le dernier numéro de la Survivance, l'organe des Canadiens français de l'Alberta, nous apporte parmi les billets des souscripteurs celui-ci, signé de M. Stewart, ministre fédéral de l'Intérieur, ancien premier ministre de l'Alberta, anglais de langue, protestant de religion: I enclose cheque for \$10.00, my contribution toward the second French competition of the F. C. A. A.

C'est un exemple qui pourrait être suivi, et particulièrement dans les milieux anglo-protestants de la province de Québec. On y connaît, là, le prix et les conditions de la paix nationale. Un témoignage de sympathie aux minorités de l'Ouest y prendrait donc double valeur.

Nous sommes sûr que, chez tous ceux qui sont un peu renseignés, l'attitude du Regina Daily Star dégoûte les Anglo-protestants de notre province; nous serions heureux de voir un plus grand nombre d'entre eux donner à ce dégoût une vive et nette expression.

thier HEROUX

L'actualité

Loti au couvent

Le courrier nous apporte la lettre ci-dessous:

Monseigneur le directeur,

On m'a signalé dans la Presse du 6 courant une information qui dénote ainsi:

Le gouvernement de la République française, par l'entremise de M. Edouard Carteron, consul général de France au Canada, a de nouveau offert cette année à l'honorable Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, des médailles d'or, d'argent et de bronze ainsi que de magnifiques volumes destinés à récompenser les succès remportés par nos élèves des écoles supérieures dans l'étude de la langue française.

Après entente entre les parties intéressées, la répartition en a été faite de la manière suivante: Je vois que, dans cette répartition, on attribue aux jeunes filles des couvents affiliés aux universités de Laval et de Montréal comme premier prix de composition française une médaille d'argent et le volume intitulé: Pêcheur d'Islande, de P. Loti.

Depuis quelques années, depuis que mes filles ont grandi, et que j'éprouve le besoin de me renseigner sur les lectures qu'elles font ou désirent faire, j'ai fait l'acquisition de Romans à lire et romans

à proscrire de l'abbé Louis Bethléem qui n'a été d'un très grand secours. Je me suis donc porté à la page 137 de la dixième édition de cet ouvrage pour savoir ce que pouvait valoir Pêcheur d'Islande, de la lecture duquel j'avais conservé un souvenir imprégné. J'y lis:

Et ses livres (les livres de P. Loti) réputés honnêtes, oserions-nous les recommander à tous?

Ils ne sont pas positivement impudiques, mais... Voici ce qu'écrivait M. Victor Giraud, dans la Revue des Deux Mondes, le 1er juin, 1907, à propos de Pêcheur d'Islande: "Je ne sache pas de livre qui prêche plus fortement et plus subtilement tout ensemble la vanité de toute action, le néant de tout effort et l'universel à quoi bon de la vie." Ce même livre renferme deux scènes voluptueuses.

Les lauréats connaîtront donc par la faute de M. Delage le supplice de Tantale, puisque, évidemment, il faudra leur retirer des mains, dès qu'elles l'auront obtenu, ce volume, don vénérable de la République française; à moins que dans nos couvents on n'ait, ce qui m'étonnerait beaucoup, décidé d'encourager les jeunes filles à croire, selon ce que dit M. V. Giraud, à la vanité de toute action, au néant de tout effort et à la lecture de scènes voluptueuses.

Comme le volume, si on le leur donne et plus encore si on le leur laisse, leur fera faire connaissance avec un auteur qui s'introduira de

la sorte comme un loup dans une bergerie, j'ai voulu savoir ce que pensait l'abbé Bethléem, guide très sûr comme vous le savez, de l'auteur:

Pierre Loti, dit-il, à la page 138 de l'ouvrage déjà cité, est d'abord un puissant charmeur. Il séduit ses lecteurs et ses lectrices par la réverie vague et flottante de sa pensée, par la mélancolie sensuelle dont il les pénètre, par les voluptueuses et enlaidies caresses de sa phrase, savamment rythmée....

"Je viens de relire les six volumes de Pierre Loti, dit Jules Lemaitre, et je me sens parfaitement ivre." La plupart de ses oeuvres ont, en effet, comme premier trait caractéristique, d'amoindrir et d'alonger par l'érotisme du style et des peintures.

Aussi la lecture de ses livres contribue-t-elle à déprimer les âmes, non seulement en leur procurant des émotions artificielles très vives, mais encore en laissant cette impression que toutes les beautés et toutes les énergies sont dans les choses, que la nature agit en nous et sur nous, et que nous ne pouvons rien contre elle.

Les idées de Loti sont encore plus perfides et plus malfaisantes que ses descriptions et ses procédés. A 28 ans, il adressait à son ami, William Brown, une profession de foi que toutes ses admiratrices (y compris désormais nos convives!) doivent connaître: "Croyez-moi, mon pauvre ami, écrivait-il, le temps et le débauche sont deux grands remèdes... Il n'y a pas de Dieu, il n'y a pas de morale; rien n'existe de ce qu'on nous a enseigné à respecter; il y a une vie qui passe, à laquelle il est loisible de demander le plus de jouissance possible. J'ai pour règle de conduite de faire toujours ce qui me plaît en dépit de toute moralité, de toute convention sociale. Je ne crois à rien ni à personne; je n'aime personne ni rien; je n'ai ni foi ni espérance."

S'il n'était déplacé de sourire ici, je me permettrais de faire observer que les bonnes religieuses pourront, à la rentrée, avoir quelque fil à retordre avec les lauréats — avec celles, du moins, qui mises en appât, par Pêcheur d'Islande auront voulu goûter aux oeuvres de l'auteur.

Bien que je sois assez régulièrement votre journal, ne m'y ai pas vu qu'il y ait eu nulle part de protestation au sujet de l'offre de ce prix étrange. La nouvelle publiée par la Presse serait-elle controuvée?

Je vous serais reconnaissant de me le faire savoir par l'entremise de votre journal.

Veillez agréer, Monsieur, mes respectueuses salutations.

UNE MERE DE FAMILLE

N.D.L.R. — La nouvelle publiée par la Presse n'a pas provoqué de rectification. Il paraît donc acquis que l'offre de Pêcheur d'Islande dans les pensionnats de jeunes filles affiliés aux universités de Laval et de Montréal est, avec l'assentiment du surintendant de l'Instruction publique, acceptée.

Mais le plus court et le plus efficace c'est que les pères et mères de famille fassent entendre leurs protestations à qui de droit.

Contretemps

L'incendie qui a éclaté hier au Progrès du Saguenay, à Chicoutimi, a causé des pertes considérables à ce nouveau quotidien et nuira à sa publication sous sa forme ordinaire. Nos camarades du Progrès ne se sont pas découragés, néanmoins. Malgré l'épreuve lourde à subir, — surtout à cause de la perte de temps et de matériel, — ils se sont tout de suite remis au travail et dès hier après-midi ils ont tiré leur quotidien sous format réduit. D'ici une couple de semaines sans doute, ils devront reprendre la publication du Progrès avec toutes ses rubriques régionales, etc. Toute la presse quotidienne du pays leur manifeste sa sympathie, le Devoir parmi les premiers.

"Mentalité"

Ce néologisme de plus en plus employé à de rudes adversaires et qui vient en lui un mot barbare et sans aucun droit de cité. Un puriste français, Lancelot, collaborateur à Figaro, en dit: "La formation de mentalité semble régulière, rend un son plein, — un peu trop plein. Il n'est, autrement, ni bien ni mal... Mentalité a de la physionomie. Physionomie intelligente, certes; même, ce n'est pas assez dire: physionomie doctrinaire. Un air profond... Ah! c'est un mot suffisant, un mot pédant, j'allais écrire: un mot qui a une figure à gifles... Que pourrait signifier d'autre ce substantif qu'état mental, tout justement?... Laissons de côté l'état mental qui sent son psychiâtre et mettons état d'esprit. Etat d'esprit et mentalité, est-ce une seule et même chose? Non pas à la rigueur... La mentalité n'est pas un état d'esprit: c'est un ensemble et peut-être un système d'états d'esprit; c'est une disposition, une tendance, ou une habitude personnelle d'esprit. Je ne vois pas d'autre mot, vieux ou neuf, qui exprime cela, que mentalité. A moins qu'on ne préfère l'idiosyncrasie, que l'Académie définit "tempérament particulier d'un individu". Au physique, mais on a licence de l'étendre au moral... Idiosyncrasie est technique et rebutant. J'aime encore mieux mentalité, que je n'aime guère..."

Bloc-notes

Le dédale

Les livres plus ou moins tapageurs écrits en marge de la dernière grande guerre se succèdent. Il y a ceux des combattants, dont certains font du roman avec ce qui s'est passé; il y a ceux des chefs militaires, qui jettent un jour particulier sur les coulisses du haut commandement; il y a ceux des gens qui ont subi la guerre; il y a ceux des hommes politiques qui l'ont vu venir et n'ont pu ou n'ont pas l'empêcher, ou l'ont causé, soit par leur manque de jugement, ou de prévoyance, soit par un patriotisme mal éclairé, exagéré. De tous ces livres, déjà parus ou pourraient faire une vaste bibliothèque au sortir de laquelle, après les avoir tous lus, le lecteur même le plus intelligent ne saurait plus quoi croire, ni qui croire, tant se heurtent les affirmations contradictoires, les récits, les mémoires et les documents les plus opposés les uns aux autres. Les historiens de l'avenir auront pour se renseigner sur les causes, les événements et les incidents saillants de ce formidable conflit un amas de documents où peut-être ils sauront quelque peu se retrouver, mais où ceux de ces temps-ci errent à l'aventure, ne voyant qu'un coin de l'immense tapisserie ensablée et prétendant nous le donner pour le tableau tout à fait complet du conflit le plus grand auquel l'humanité ait assisté. Et plus on lit de ces ouvrages de toute sorte, plus on feuillette ce qu'on écrit des auteurs anglais, français, italiens, russes, allemands, américains, canadiens, moins l'on peut saisir la vérité. Qui, par exemple, a raison de Clemenceau ou de Foch dans leurs affirmations qui s'affrontent, dans leur polémique de par delà la tombe? Comment se retrouver dans ce que Clemenceau dit aussi du rôle de Poincaré et dans ce que celui-ci écrit pour contredire la version du vieux polémiste, à la dent assés dure à quatre-vingts ans passés qu'il y a trente ou quarante ans? Où retrouver dans tout cela le fil conducteur de la vérité, de l'exactitude? Plus il y a de commentaires des faits et plus Pêcheveau s'emmê-

A Ottawa

Tous les pronostics déjoués -- La session dure --

On ne sait plus quand elle finira -- Et les députés parlent toujours du budget -- MM. Saint-Père et Manion exposent des points de vue différents

LE BILL WARD VOTE A 27 DE MAJORITE

(Par Emile Benoist)

Ottawa, 14. — La journée d'hier à la Chambre des Communes pourrait se résumer en bien peu de mots: le débat sur le discours du budget de M. Dunning s'est continué.

Il est possible que le même débat se continue demain. Il est également possible qu'il ne se continue pas. On ne sait vraiment plus à quel s'en tenir. Tous les pronostics ayant été faits, il n'est vraiment plus permis d'en faire à ce propos. Attendons simplement les événements, c'est en l'occurrence, la sagesse même.

Le Sénat s'est remis à l'oeuvre au cours de la soirée, sous la présidence du sénateur A.-C. Hardy, que le gouvernement, sur la recommandation même des sénateurs libéraux, avait désigné pour succéder d'ici la fin de la session à feu le sénateur Bostock. La Chambre Haute a siégé moins d'une heure. On trouvera ailleurs un compte rendu de la séance.

Des nombreux discours qui se sont prononcés aux Communes, nous ne voulons en signaler que quelques-uns, notamment ceux du Dr Manion, député conservateur de Fort-Williams, et de M. E.-C. Saint-Père, député libéral de la circonscription montréalaise d'Hochelega et de Mlle MacPhail. M. Saint-Père a parlé en français.

C'est le Dr Manion qui a rouvert le débat au début de l'après-midi. Nous avons déjà comparé le Dr Manion parlant à une mitrailleuse en action. Comme le Dr Manion lui-même agrément son discours d'images sans nombre, changeons aussi notre comparaison. Hier le discours du Dr Manion pouvait faire penser à un volcan en éruption. Les phrases roulaient comme une lave, entraînant dans un admirable désordre toutes sortes d'idées. C'était la furie celle dans toute son admirable splendeur.

Le genre de M. Saint-Père est beaucoup plus calme. Ceux qui ont connu M. Saint-Père autrefois n'en sont pas surpris car cet ancien journaliste fut arbitre aux toutes de course même à des joutes célèbres, alors que l'arbitre devait conserver tout son sang-froid. Malgré son air placide le député d'Hochelega n'en obtient pas moins d'effet. S'il est écouté ou plutôt entendu

le. Quand tous auront fini d'écrire, — s'ils finissent, — tout sera à reprendre.

M. E.-C. Saint-Père

Le député d'Hochelega dit que la question économique tient de plus en plus de place dans la vie du monde. Si l'on recherche attentivement les causes de la guerre de 1914, on découvre que ce sont bien des causes économiques. La question économique est tellement importante dans la vie internationale qu'en mai 1924 la S. D. N. affirmait "que la paix économique contribue grandement à assurer la sécurité des peuples."

Tout bon Canadien doit désirer que cette paix nous arrive au plus tôt pour la bonne santé du monde et pour l'épanouissement de la civilisation. Toute politique étroite, nationaliste est nuisible, non seulement aux peuples qui la pratiquent, mais encore à l'ensemble des autres. Les prohibitions d'importation et d'exportation, les régimes arbitraires, les modifications brusques aux droits de douane, les tarifs très élevés doivent être évités parce qu'ils ont des effets funestes sur la production et le commerce du monde entier.

Les Etats-Unis traversent actuellement une crise tarifaire. Bien des gens, dans la République voisine, n'approuvent pas la politique du gouvernement. Pour nous, nous n'avons pas à donner de conseils aux Etats-Unis.

Le Canada doit simplement chercher à se suffire à lui-même. Il n'est pas besoin d'examiner les mérites respectifs des deux doctrines du libre-échange et du protectionnisme pour se rendre compte que le budget de M. Dunning répond à nos besoins actuels. Il ne comporte aucune menace envers personne.

Deux choses dans ce budget ont d'abord retenu l'attention du public: les changements faits au tarif de préférence britannique et l'établissement de droits compensateurs. Le parti libéral, depuis Laurier, a toujours été en faveur d'un tarif préférentiel pour les produits britanniques. Notre pays ne tient pas à recevoir les ouvriers de Grande-Bretagne. Il leur souhaite, au contraire, de pouvoir rester chez eux, ayant du travail, comme au temps où les navires anglais transportaient les produits du Royaume-Uni sur les sept mers du monde.

Que nous aidions l'industrie britannique, c'est une chose recommandable. Mais en retour la Grande-Bretagne doit se rappeler que le Canada a besoin de débouchés pour son blé. La prochaine récolte s'en vient et pour l'agriculteur des prairies canadiennes comme pour l'industriel des îles britanniques, une restriction dans la production ne va pas sans de grands inconvénients.

par une députation moins nombreuse que le député de Fort-William, cela tient au fait qu'il parle en français et que les trois quarts de la députation ne comprennent pas cette langue.

Le Dr Manion

En procédant selon l'ordre chronologique, parlons d'abord du discours du Dr Manion. Celui-ci commença par dire que le budget de M. Dunning est une farce puis il ajoute presque tout de suite que c'est une tragédie. A tout événement, il considère que c'est un budget anticapitaliste.

Il faut évidemment passer, même si elles sont exprimées de pittoresque façon, par-dessus les choses que trop d'autres députés conservateurs avaient dites, par exemple celle-ci: le gouvernement a volé le programme protectionniste des conservateurs, sans aucune vergogne, bien que les libéraux aient jusqu'ici toujours dénoncé le protectionnisme.

Le gouvernement, dit le Dr Manion, a voulu faire une mixture de libre-échange et de protectionnisme. Ces deux choses vont ensemble comme l'eau et l'huile. Quant aux changements apportés à la préférence britannique ce n'est qu'une tromperie, une "insulte à l'intelligence des gens de l'Ouest".

Tout ce que le budget contient de bon a été emprunté au programme conservateur. De leur propre cru les libéraux ne pouvaient rien offrir qui pût satisfaire le peuple. Mais le parti libéral est composé des plus grands vantards (boasters) et des plus grands fanfarons (bragards) du pays.

En terminant, le Dr Manion décoche une dernière flèche à ses amis d'en face: le budget est une combinaison de futilités et d'imbécillités, dont le seul but est d'obtenir pour les candidats du gouvernement les votes des protectionnistes comme des libre-échangistes, en trompant les uns et en trahissant les autres. Budget de petite politique.

M. E.-C. Saint-Père

Le député d'Hochelega dit que la question économique tient de plus en plus de place dans la vie du monde. Si l'on recherche attentivement les causes de la guerre de 1914, on découvre que ce sont bien des causes économiques. La question économique est tellement importante dans la vie internationale qu'en mai 1924 la S. D. N. affirmait "que la paix économique contribue grandement à assurer la sécurité des peuples."

Tout bon Canadien doit désirer que cette paix nous arrive au plus tôt pour la bonne santé du monde et pour l'épanouissement de la civilisation. Toute politique étroite, nationaliste est nuisible, non seulement aux peuples qui la pratiquent, mais encore à l'ensemble des autres. Les prohibitions d'importation et d'exportation, les régimes arbitraires, les modifications brusques aux droits de douane, les tarifs très élevés doivent être évités parce qu'ils ont des effets funestes sur la production et le commerce du monde entier.

Les Etats-Unis traversent actuellement une crise tarifaire. Bien des gens, dans la République voisine, n'approuvent pas la politique du gouvernement. Pour nous, nous n'avons pas à donner de conseils aux Etats-Unis.

Le Canada doit simplement chercher à se suffire à lui-même. Il n'est pas besoin d'examiner les mérites respectifs des deux doctrines du libre-échange et du protectionnisme pour se rendre compte que le budget de M. Dunning répond à nos besoins actuels. Il ne comporte aucune menace envers personne.

Deux choses dans ce budget ont d'abord retenu l'attention du public: les changements faits au tarif de préférence britannique et l'établissement de droits compensateurs. Le parti libéral, depuis Laurier, a toujours été en faveur d'un tarif préférentiel pour les produits britanniques. Notre pays ne tient pas à recevoir les ouvriers de Grande-Bretagne. Il leur souhaite, au contraire, de pouvoir rester chez eux, ayant du travail, comme au temps où les navires anglais transportaient les produits du Royaume-Uni sur les sept mers du monde.

Que nous aidions l'industrie britannique, c'est une chose recommandable. Mais en retour la Grande-Bretagne doit se rappeler que le Canada a besoin de débouchés pour son blé. La prochaine récolte s'en vient et pour l'agriculteur des prairies canadiennes comme pour l'industriel des îles britanniques, une restriction dans la production ne va pas sans de grands inconvénients.

G. P.

La parole du Pape

L'encyclique de Sa Sainteté Pie XI sur le XVe centenaire de saint Augustin

(Suite) LA DOCTRINE D'AUGUSTIN — LA FIN DERNIERE DE L'HOMME

Tout d'abord Augustin s'appliqua fortement à donner à tous une claire notion et une vraie conviction sur la fin suprême de l'homme et sur l'unique moyen pour lui de parvenir à la véritable béatitude. Qui donc, demandons-nous, s'égarer et si frivole soit-il, qui donc pourrait entendre sans émotion cet homme si longtemps adonné aux plaisirs et doué de si remarquables dons pour conquérir tous les avantages de cette vie, faire à Dieu cette confession: "Vous nous avez faits pour vous, et notre coeur est inquiet jusqu'à ce qu'il se repose en vous"? Ces paroles contiennent toute la somme de la sagesse, et elles expriment aussi heureusement l'amour de Dieu à notre égard, la singulière dignité de l'homme et l'état misérable de ceux qui vivent loin de leur Créateur.

En notre âge surtout, où les merveilles de la création apparaissent dans une lumière toujours plus vive, où l'homme, par son génie, soumet à son empire leur force et leur vertu prodigieuses pour les faire servir à ses aises, à son luxe et à ses plaisirs; à notre époque, disons-nous, où les oeuvres et les inventions qu'enfante l'intelligence ou le rude labeur des mortels, se multiplient chaque jour et se répandent avec une rapidité inouïe dans tout l'univers, les âmes, en se donnant tout entières aux créations tombent dans un oubli complet du Créateur; elles poursuivent les biens périssables, sans souci des richesses éternelles, et elles changent en un mal privé et public, comme en une occasion de leur propre perte, les dons qu'elles reçoivent de la Bonté divine, pour étendre le règne du Christ et favoriser leur salut personnel. Ne nous laissons donc pas entraîner par une manière de vivre individuelle et sociale qui est totalement tournée vers les biens corporels et les plaisirs des sens; si nous faut, pour cela, examiner et méditer les principes de la sagesse chrétienne que l'évêque d'Hippone a si bien posés et expliqués:

"Dieu, créateur très sage et ordonnateur très juste de toutes les natures, qui institua le genre humain mortel comme le plus bel ornement de la terre, a donné aux hommes certains biens convenant à cette vie, c'est-à-dire la paix temporelle selon le faible besoin d'une vie mortelle dans la santé, l'intégrité et la société de ses semblables; et tout ce qui est nécessaire pour conserver ou recouvrer cette paix, comme ce qui touche d'une manière proportionnée et convenable ses sens: la lumière, les ténèbres, l'air respirable, l'eau potable et tout ce qu'il faut pour nourrir, couvrir, soigner et orner le corps; avec cette condition fort équitable que celui qui aurait sagement usé de ces biens mortels faits pour la paix des mortels recevrait des biens plus amples et meilleurs, c'est-à-dire la

paix de l'immortalité elle-même, ainsi que la gloire et l'honneur conformes à cet état, dans la vie éternelle, pour courir de Dieu et du prochain en Dieu; celui, au contraire, qui agirait mal ne recevrait pas ces biens et perdrait les autres."

Sur le point de parler de la fin suprême de l'homme, Augustin se hâte de donner cet avertissement à quiconque veut l'atteindre: leur tentative sera vaine, s'ils ne se soumettent et n'obéissent sans humilité à l'Eglise catholique qui a seule la vertu reçue de Dieu de fournir aux âmes la lumière et la force sans lesquelles on s'écarte infailliblement de la voie droite et l'on tombe facilement dans le danger de la mort éternelle. En effet, Dieu, dans sa bonté, n'a pas voulu que les hommes le cherchassent comme des aveugles et en chancelant, "cherchant Dieu dans l'incertain espoir de le toucher ou de le trouver". Chassant les ténèbres de l'ignorance, il s'est fait connaître par une révélation et il a convoqué les âmes errantes au devoir de la pénitence: "Et Dieu, considérant les siècles de l'ignorance, proclama maintenant aux hommes la nécessité de faire tous et partout pénitence."

LA MISSION DE L'EGLISE

Après avoir inspiré de son souffle les écrivains sacrés, Dieu confia la Bible à la garde et à l'interprétation authentique de l'Eglise fondée par son Fils unique, tandis que celle-ci, originaire de l'Eglise fut dès le début manifestée et démontrée par les miracles qu'opéra le Christ, son fondateur: "Les malades sont guéris, les lépreux purifiés. La marche est rendue aux boiteux, la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds. Les hommes de cette époque virent l'eau changée en vin, cinq mille personnes rassasiées de cinq pains, les flots foulés aux pieds, les morts ressuscités: ainsi certains miracles guérissaient le corps par un bienfait manifeste; d'autres l'esprit par une faveur moins apparente et tout montraient aux hommes le sceau de la puissance divine; c'est ainsi que l'autorité divine touchait alors l'âme hésitante des humains."

La fréquence des miracles a depuis lors quelque peu diminué, soit; mais pour quelle raison, demandons-nous, si ce n'est que le témoignage divin se manifestait avec toujours plus d'éclat par la merveilleuse extension de la foi et par la rénovation de l'humanité formée selon l'enseignement de la morale chrétienne?

"Penses-tu, demande Augustin à son ami Honorat qui voulait ramener à l'Eglise, penses-tu que ce soit un léger avantage pour l'humanité, non pas avant un petit groupe de savants aient appris par leurs discussions, mais que même la foule ignorante d'hommes et de femmes de régions si nombreuses et si différentes croient et proclament que

(Suite à la 2e page)

LE DIVORCE

SES ASPECTS CONSTITUTIONNELS ET POLITIQUES

Bien que nous ne l'ayons pas annoncée depuis quelques jours, chaque courrier nous apporte de nouvelles commandes pour la brochure intitulée Le divorce — ses aspects constitutionnels et politiques. Ceux qui tiennent à se renseigner sur un grave problème social, de même que ceux, très nombreux aussi, qui tiennent à collectionner les publications de notre directeur (un bon nombre de celles-ci sont introuvables) feront bien de noter que l'édition s'épuise rapidement.

Le 13 mars dernier, M. Bourassa prononçait à la Chambre des Communes un important discours sur le divorce. Nous avons en mains un certain nombre de copies de la traduction de ce discours en français. Une copie de cette traduction sera jointe gratuitement à toute commande d'au moins deux exemplaires de la brochure contenant le texte de la conférence prononcée par M. Bourassa au Cercle Universitaire sur le divorce — ses aspects constitutionnels et politiques — le 12 avril.

Le nombre des copies du discours d'Ottawa étant limité, il est impossible de joindre une copie aux commandes de brochures à l'unité.

La brochure Le Divorce — ses aspects constitutionnels et politiques — est en vente au prix de 15 sous l'unité, 1.50 la douzaine, 18.00 le cent.

français dans tous les cas, au Service de librairie du Devoir.

(Suite à la page 2)

A OTTAWA

(Suite de la 1ère page)

notre vie publique. Cette commission entend les intéressés dans les différentes industries et peut faire des recommandations en conséquence. C'est justement sur les recommandations de la Commission du tarif que M. Dunning peut fonder ses recommandations tarifaires.

Le budget convient à la classe ouvrière; il convient également bien à la classe agricole. Il n'accorde pas à cette dernière d'avantages extraordinaires mais il lui permet de tirer un meilleur revenu de la culture de la terre. Du même coup, le budget de M. Dunning contribuera à restreindre l'exode des campagnes vers les villes.

Au lendemain de la mise en vigueur du nouveau tarif saisonnier, des profiteurs ont haussé les prix des denrées encore soumises aux droits ad valorem. Il n'y avait aucune raison pour cette hausse; il conviendrait qu'à l'avenir le gouvernement prenne des mesures pour empêcher pareille chose.

Depuis au moins cinq ans le Canada connaît la grande prospérité. Deux choses se sont produites qui ont changé un peu la situation: une récolte moindre en 1929 et subéquemment la mévente des blés. Cela n'a pas peu contribué au chômage. De plus le krach qui s'est produit en Bourse n'a pas été sans répercussion. Il faut tenir compte de tout cela, de tout cela dont le gouvernement ne peut raisonnablement être tenu responsable.

Le gouvernement King ira bientôt demander au peuple le renouvellement de son mandat. Un gouvernement qui a si bien administré le pays depuis 1921 ne saurait perdre la confiance du public.

Un gouvernement fait preuve de jugement en n'augmentant pas la préférence britannique sur les produits textiles. Pour répondre à cette sollicitude du gouvernement à l'endroit des industriels de l'industrie textile devraient accorder à leurs ouvriers et à leurs ouvrières une augmentation de salaire.

M. Saint-Père conclut en disant que le parti libéral est logique et non traditionnel. Il évite d'être coutumier s'il constate que la coutume s'adapte plus ou moins bien aux exigences du temps. Il préfère la logique au sentiment. Il aime mieux tenter une expérience que de rester figé dans le passé.

Mlle MacPhail

La seule députée de la Chambre a prononcé, au cours de la soirée, un discours qui ne manque au moins pas de pittoresque. Elle considère que ça n'est pas un vote mais plusieurs votes que l'on devrait prendre sur le discours du budget. Cette pièce contient trop de choses pour qu'il soit possible de dire qu'on est pour ou contre.

Mlle MacPhail avait toujours cru qu'il y avait deux grands partis en Chambre, fortement opposés l'un à l'autre. Elle considère aujourd'hui qu'il n'y a plus qu'un groupe d'hommes qui se trouvent par hasard adossés par une histoire de tapis vert. Autrement dit, Mlle MacPhail, libérale-échangiste, considère que le budget est trop protectionniste. A son avis la protection n'est pas avantageuse à la classe agricole, du moins pas dans son comté de Grey-Sud-est.

Il y a quelques années, dit-elle en substance, c'étaient les conservateurs qui agitaient à tout propos l'Union Jack et les libéraux se faisaient les champions du sentiment canadien. Aujourd'hui c'est le contraire. Les libéraux augmentent la préférence britannique et les conservateurs protestent au nom des intérêts canadiens, font du flag waving canadien.

Mlle MacPhail croit cependant que la préférence britannique est une bonne chose à condition que l'on sache l'appliquer convenablement.

Nécrologie

- BÉDARD — A Longueuil, le 12, à 87 ans. Adolphe Bédard.
- CANTIN — A Montréal, le 12, à 83 ans. Mme veuve F. Cantin, née Valérie Beaufrère.
- COUSINEAU — A St-Camille, le 11, à 57 ans. Joseph Cousineau.
- DAOUST — A Beauharnois, le 12, à 63 ans. Wilfrid Daoust.
- DAOUST — A Vaudreuil Station, le 12, à 43 ans. Norbert-Philippe Daoust.
- DAVID — A Montréal, le 11, à 71 ans. Camille David.
- DELORME — A St-Léonard Port Maurice, le 12, à 72 ans. Hermias Delorme.
- DUMAINE — A Chambly-Canton, le 12, à 20 ans. Georges Dumaine, fils de Samuel H. Dumaine et de Marie-Louise Dubuc.
- DUMONTIER — A Montréal, le 12, à 49 ans. Emely Parker, épouse de Cléophas Dumontier.
- GALPEAULT — A Montréal, le 13, à 75 ans. Albina Despatis, épouse de feu Louis Galpeault.
- GALLO — A Montréal, le 12, à 21 ans. Aimée Gallo.
- HUET — A Montréal, le 12, à 76 ans. Vierge Huot, épouse de feu Moïse Huot dit Dulude.
- LACOMBE — A Côte-des-Neiges, à 85 ans. Jacques Lacombe.
- JEAN — A Montréal, le 12, à 69 ans. Napoléon Jean.
- LAROSE — A Montréal, le 12, à 41 ans. Mme Albert Larose.
- LAFRAMME — A St-Antoine sur Richelieu, le 11, à 70 ans. Marie-Louise Blanchard, épouse de feu Amédée Laframme.
- LALANDE-HOTTE — A Montréal, le 11, à 36 ans. Marie-Jeanne-Berthe Hotte.
- LAMARRE — A Montréal, le 11, à 87 ans. Mme veuve N. Lamarre, née Olive Consilery.
- LECOURT — A Montréal, le 12, à 76 ans. Thimothée Lecourt.
- MARCI — A St-Urbain, le 12, à 45 ans. Mme Marcil, née Marie-Louise Primeau, épouse de Henri Marcil.
- MARSAN — A Bordeaux, le 11, à 62 ans. Mme Léon Marsan, née Rose-Anne Boyer, en premières noces de Joseph Richard, de Ste-Thérèse.
- PAPINEAU-LAVIGNE — A Montréal, le 12, à 61 ans. Ovide Papineau.
- TESSIER dit LAVIGNE — A Montréal, le 11, à 65 ans. Damase Tessier dit Lavigne.

Directeur de funérailles
Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Bélair 1203 120 Rachel Est

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires
HARBOUR 5555
307, 4119 SAINTE-CATHERINE EST

ment. Le Canada exporte beaucoup plus en Angleterre qu'aux Etats-Unis et il n'est que logique que nous accordions une préférence à la Grande-Bretagne. Pour que l'Angleterre augmente ses importations de produits canadiens, nous devons lui favoriser notre côté. Mlle MacPhail aurait voulu une augmentation de la préférence britannique, c'est-à-dire une diminution de nos droits de douanes sur tous les produits britanniques, principalement les produits textiles et les produits de la cordonnerie.

La fin du discours de Mlle MacPhail indique qu'elle est libérale-échangiste sans restriction. A cause de certaines tendances protectionnistes du budget, elle votera contre le budget.

Le bill Ward

Pendant l'heure réservée aux mesures des députés, hier soir, la Chambre a voté en troisième lecture, par 74 voix contre 47, le bill de M. W.-J. Ward, député libéral de Dauphin, bill qui a pour objet de donner à une femme mariée qui a été abandonnée par son mari et qui a vécu séparée et éloignée de lui pendant deux ans ou plus, le droit de présenter une requête en divorce auprès du tribunal ayant juridiction dans la province ou, immédiatement avant cet abandon, le mari était domicilié.

Ce bill avait été antérieurement débattu et M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, s'y était fortement opposé. Avant que le vote ne fût pris, hier soir, M. Lapointe a réitéré son opposition au bill, déclarant que cette mesure rompait avec un principe d'ordre britannique et international bien reconnu, savoir que le domicile du mari doit être celui de la femme tant que le lien conjugal existe.

Le premier ministre et avec lui le chef de l'opposition ont voté en faveur du bill. Les députés de langue française ont voté contre le bill, plus les députés de langue anglaise suivants: MM. Cahane (Saint-Laurent et Saint-Georges), Cahill (Pontiac), MacMillan (Huron-Sud), Morrissy (North-Cumberland, N.-B.), Smith (Stormont), Spotton (Huron-Sud).

A la fin de l'heure des bills privés, la Chambre a référé au comité des relations industrielles un bill du Dr Guerin, député de Sainte-Anne, pour faire supprimer la limite d'âge pour les ouvriers qui travaillent dans toutes les entreprises du gouvernement. Ce bill n'a guère de chance cependant de revenir du comité à cette session-ci.

L'ajournement

C'est le Dr Hermas Deslauriers, député de Sainte-Marie, qui a demandé et obtenu, comme on le sait, l'ajournement du débat.

Emile BENOIST

La parole du Pape

(Suite de la 1ère page)

rien de terrestre, aucun élément de feu, rien enfin de ce qui touche les sens ne doit être adoré comme Dieu et que seule l'intelligence peut monter vers Lui; que cette foule se contente d'un peu de pain et d'eau et qu'elle observe des jeûnes, non pas d'un jour seulement, mais continuellement durant des périodes; que la chasteté aille jusqu'au renoncement au mariage et à l'espoir d'une descendance; la patience jusqu'au mépris de la croix et du bâcher; la libéralité jusqu'à la distribution du patrimoine aux pauvres; qu'enfin le mépris de tout au monde aille jusqu'au désir de subir la mort.

C'est un petit nombre qui fait cela, un plus petit nombre qui le fait avec sagesse et discrétion; mais les foules l'approuvent, les foules le louent, les foules le favorisent, les foules l'aiment enfin; les foules acquiescent leur propre faiblesse de ce qu'elles ne peuvent les suivre et cela n'est pas sans un progrès de leur âme vers Dieu, sans que s'alimentent des étincelles de vertu.

La divine Providence a fait cela par les oracles des prophètes, par la bonté et la doctrine du Christ, par la prédication itinérante des apôtres, par les outrages, les croix, le sang, la mort des martyrs; par la vie admirable des saints et, tout cela, par les miracles que méritaient, selon l'opportunité des temps, de telles actions et de telles vertus. Puisque nous voyons Dieu accorder un si grand secours, et les hommes en tirer pareils avantages et profit, hésiterions-nous à nous cacher dans le sein de cette Eglise qui, au témoignage du genre humain, a reçu la suprême autorité du Siège apostolique à travers la série de ses évêques, tandis que les hérétiques aboient en vain autour d'elle et sont condamnés et par le jugement du peuple chrétien, et par la puissance des Conciles, et même par la majesté des miracles?

Ces paroles d'Augustin n'ont rien perdu jusqu'ici de leur force et de leur importance; elles ont été pleinement confirmées, comme tout homme doit l'avouer, par ce long espace de quinze siècles. Durant leur cours, l'Eglise de Dieu a certes été accablée par les malheurs et par les bouleversements des sociétés, elle a été déchirée par les hérésies et les schismes, elle a été affligée par la défection et l'indignité de ses fils; néanmoins, forte des promesses de son Fondateur, alors que les institutions humaines étaient balayées les unes après les autres, l'Eglise ne demeura pas seulement dans son intégrité totale; mais encore à chaque époque, elle s'enveloppa de magnifiques exemples de piété et de sainteté, elle aviva et augmenta les flammes de la charité dans une multitude de ses fidèles grâce aux travaux de ses missionnaires et de ses martyrs, elle gagna de nouveaux peuples chez lesquels la gloire illustre de la virginité et la dignité du sacerdoce et de l'épiscopat fleurissaient abondamment, elle a enfin si profondément imprégné toutes les nations de son esprit de charité et de justice que même les hommes qui la regardent avec indifférence ou qui la combattent ne peuvent s'empêcher de lui emprunter sa manière de parler et d'agir.

Christ dans un coin de l'Afrique, leur objectait-il et leur opposait-il l'universalité ou la catholicité de l'Eglise qui embrasse tous les hommes qui ont tous besoin des secours de la grâce divine; et il terminait avec raison son argumentation par cette parole solennelle: "Sans hésitation le monde porte son jugement", parole dont la lecture naïvement frappa si vivement l'esprit d'un noble et illustre personnage qu'il n'hésita plus longtemps à entrer dans l'unique bercail du Christ. (Newman)

(Suite demain)

Les expositions

Les artistes de la province de Québec

"Art reposant! Tout passe et toi seul demeures." Cette pensée de Wordsworth me revenait à l'esprit pendant que je parcourais la troisième exposition annuelle que les Artistes de la Province de Québec tiennent dans la Galerie des Arts de la compagnie T. Eaton, grâce à la courtoisie de celle-ci.

Oui, tout change autour de nous, tout, les vêtements, les rues, les visages, les mœurs: l'art cependant demeure, toujours le même, comme la nature qu'il peint et qui ne change pas. Il est admirable et consolant de constater qu'il se trouve encore sur notre planète un monde d'êtres qui soient restés insensibles à la "mécanisation" générale, si je puis dire, d'être épris de beauté et d'idéal; je parle des artistes. Du fond de leurs ateliers, perdus le plus souvent dans des cités bruyantes, ils peignent, ou traduisent avec leur ciseau, la nature dont ils sont les prêtres, et ne se laissent pas attirer par les appels toujours plus pressants de l'extérieur. Ils se sont ravis à leur art et ne veulent pas s'en détacher.

Ce qu'on peut dire des artistes en général s'applique tout particulièrement à nos artistes de la province de Québec qui montrent depuis quelques années une activité sans cesse grandissante. Ainsi, depuis quelques mois à peine, nous les avons vus exposer de nouvelles œuvres à trois salons différents: celui de l'Académie Royale Canadienne des Arts, celui de la Art Association of Montreal, enfin celui des Artistes de la province de Québec, qu'on peut visiter ces jours-ci, et qui contient deux-cent-quatre-vingt-sept œuvres, (peinture, sculpture, aquelles, pastels, dessins, etc.) dus à cent-vingt-neuf artistes de chez nous.

Nous retrouvons à la Galerie des Arts, chez Eaton, quelques-uns de nos meilleurs artistes. Ainsi, nous avons le plaisir de découvrir deux tableaux de M. George Delfosse, celui de nos peintres qu'on a surnommé, avec raison, le "peintre des vieilles maisons", M. Delfosse est essentiellement à nous, non seulement par l'inspiration, mais par toutes les fibres de son être. Il aime passionnément sa chère ville de Montréal: il nous en montre tous les coins: il cherche surtout avec ténacité au temps et au pic destructeur les vieux sites, les vieilles maisons, les vieilles pierres à la veille de disparaître. Il les immobilise pour ainsi dire avec son pinceau afin que les générations de l'avenir puissent les retrouver quelque part. Cette fois, M. Delfosse a voulu peindre des "Vieilles Eglises" et "Ruelle de la Rue St-Denis".

Un autre de nos artistes, Adrien Hébert, qu'on pourrait appeler, lui, le "peintre du Montréal d'aujourd'hui", ne s'attarde pas sur le passé de notre ville: il l'aime comme elle est, avec ses rues neuves, ses maisons modernes, son port de mer surtout, son port de mer qu'il adore, et dont il traduit admirablement, dans ses toiles, la fiévreuse activité: ainsi dans le "Départ" qu'il expose actuellement, on croirait entendre les grincements des cordages, les craquements de la coque du navire, le cri strident des sirènes.

Marc-Aurèle Fortin, à sa façon très personnelle, très indépendante des règles admises, chante avec l'insouciance et la gaieté d'un poète les sites de sa province et de son pays qu'il aime plus que tout au monde: celui de ses quatre tableaux intitulés: "Vieille maison de pierre dans les Laurentides", est remarquable.

Hal Ross Ferrigard, de l'Académie Royale Canadienne des Arts, peintre des natures-mortes, des montagnes, des marines, nous donne, cette fois quatre œuvres dont: une scène d'hiver, "The Old Road", est tout un poème de lumière et de pureté.

Marguerite Lemieux expose plusieurs œuvres, de genres complètement différents les unes des autres, mais toutes traitées avec le goût et la délicatesse qui caractérisent les œuvres de Mlle Lemieux. Son "Portrait d'Italienne", et sa saisissante étude intitulée: "Vase persan et Tanagra", doivent être vus.

Il faudrait aussi voir les œuvres magnifiques dues à Kathleen M. Morris, A. R. C. A., ("La Promenade"); à Rita Mount, ("Bateau à Pêcheurs"); à Paul Caron, ("Le Croix du Chemin"); à Narcisse Poirier, ("Automne dans les Laurentides"); à Ernest Aubin, ("Vieille Maison"); à Edgar Contant, ("Château de Ravensay"); à John Humphries, ("Evening, Kamouraska"); à Edgar Gariépy, ("Le Cap à l'Enfer"); et une foule d'autres.

Parmi les œuvres de sculpture, Docteurs, Consultez!!!
ETABLISSEMENTS GAIFFE,
GALLOT & PILON
34, Blvd de Vaugirard — Paris XVème
Rayons X, Diathermie
Electrothérapie
GALLOIS & CIE
84, Chemin Villon, Lyon (Rhône)
Ultra-violet, infra-rouges
Lampes acoustiques pour salles
d'opérations et dentistes
Electrodes de quartz.
Prix et conditions les plus avantageux
Devis et catalogues sur demande
Service d'un Ingénieur électricien-
radiologiste
Agence générale pour le Canada:
Paul CARDINAUX I.C.
"PRECISION FRANÇAISE"
3458, St-Denis MONTREAL HA. 2357

On peut admirer quatre nouvelles œuvres d'Alfred Laliberté, infatigable sculpteur dont l'éloge et la réputation ne sont plus à faire. Nos artistes méritent des félicitations et l'encouragement de nos compatriotes pour l'abondante et belle production artistique de cette année. Nous ne pouvons que souhaiter qu'ils continuent à cultiver les arts chez nous et à prouver à l'étranger que le Canada n'est pas inférieur aux autres pays, dans le domaine des arts comme dans bien d'autres.

Lucien DESBIENS.

PETITE VIE DES SAINTS

14 MAI — SAINT PACOME, abbé.

Saint Pacôme naquit en 292 dans la Haute Thébaïde, au sein de l'idolâtrie. La charité des chrétiens, dont il fut témoin, le convertit. Il se mit au nombre des cathéchumènes et reçut le baptême peu après.

Ayant embrassé la vie érémitique, sous la conduite de saint Palémon, il fonda plus tard un vaste monastère au désert de Tabenne et six autres encore, par la suite, dans la Thébaïde; et il donna à ses moines une règle très sage.

Saint Pacôme opéra de nombreux miracles, soutint des luttes renouvelées avec les démons et donna les exemples de la patience et de l'humilité, vertus qu'avec l'obéissance il voulait voir briller dans ses religieux. Dieu lui accorda le don de prophéties et le don des langues. Il mourut en 348.

A l'Institut Bruchési

Demain après-midi, à deux heures et demie, aura lieu l'assemblée générale annuelle des dames patronnesses de l'Institut Bruchési, à l'Institut même. Tous les membres du conseil sont instamment priés d'être présents.

M. Ernest Décaré président du Cercle Universitaire

LE RESULTAT DES ELECTIONS D'HIER SOIR

M. Ernest Décaré, notaire, président du comité exécutif de l'Université de Montréal, a été élu hier soir président du Cercle Universitaire pour le terme 1930-1931.

Les élections par les membres à vie du Cercle ont donné le résultat suivant: Président: M. Ernest Décaré, N.P.; vice-président: M. Augustin Frigon, I.C., directeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal; secrétaire: M. Georges Pelletier, journaliste et avocat; trésorier: M. Aimé Cousineau, I.C.

Le conseil du Cercle comprend les autres membres suivants: MM. Joseph Versailles, financier, ancien président; Telesphore Parizeau, ancien président, directeur des études à la Faculté de Médecine de l'Université; Eudore Drapeau, directeur de la Faculté dentaire de Montréal; F.-C. Laberge, I.C.; Arthur Décaré, pharmacien; B.-G. Bourgeois, M.D.; Victor Doré, président de la Commission scolaire catholique de Montréal; Edmond Dubé, M.D.; Marius Dufresne, I.C.; L.-J. Barcelo, avocat; J.-L. Lacasse, N.P.

MM. Dubeau, Laberge, A. Décaré, Georges Pelletier et Aimé Cousineau ont été élus directeurs de la société immobilière du Cercle, M. Dubeau en restant le président, MM. Pelletier et Cousineau, secrétaire et trésorier. M. Lucien Favreau est vérificateur des deux sociétés du Cercle.

Très savoureuses
Les Viandes Cuites
de
S. L. CONTANT Ltée

Le Cercle Universitaire de Montréal compte présentement 750 membres de différentes catégories.

L'anniversaire de la fondation de Montréal

L'anniversaire de la fondation de Montréal sera célébré samedi par une cérémonie au monument de Maisonneuve. Le maire déposera une couronne de fleurs. Une garde d'honneur accompagnera le maire.

Le banquet Bray

Ce soir aura lieu une réunion du comité général d'organisation du banquet Bray à la demeure de M. Alphonse Martin, 15 place Guay; les présidents des différents comités sont invités. Le comité se déclare enchanté des résultats obtenus; il reçoit beaucoup de demandes, de billets de l'extérieur, mais il ne peut satisfaire à toutes.

CROISIERE A NEW-YORK

par le fleuve et le golfe St-Laurent et l'Atlantique

A bord du luxueux paquebot "ARCADIAN"
Retour par l'Hudson et les lacs Georges et Champlain

10 jours \$100. tous frais entiers

Départ: Samedi 28 juin 1930

PROSPECTUS SUR DEMANDE

LE "DEVOIR"
SERVICE des VOYAGES
430, Notre-Dame Est - Montréal
Tél. Harbour 1241



BUREAUX CLASSEURS CHAISES

J.A. Elder & Co
634 rue Notre-Dame Ouest Montréal

Complets qui n'ont pas qu'une belle apparence

NOUS nous les sommes procurés en des styles tels que leur élégance ressort en toute circonstance... Les hommes d'affaires ne passent pas leur temps à poser ou à parader: il y a des moments et des circonstances où les habits sont réellement soumis à la tension et à l'usure. Leur durabilité exceptionnelle est une source d'économie tout en vous donnant l'assurance d'être bien habillé.

Complets à Un ou Deux Pantalons

\$35 et \$45



Le golfeur de l'après-midi

L'homme qui débarrasse son bureau à bonne heure pour courir jouer une partie à son club champêtre avant le soir trouve très économiques et attrayants les complets de golf Beauvais à quatre morceaux. Vous serez du même avis.

Complets de golf à quatre morceaux \$45.

Max Beauvais
385 rue St-Jacques O.

Chapeaux Dobbs et souliers "K" vendus ici exclusivement.

Demain: JEUDI, 15 mai 1930.
Saint Jean-Baptiste de la Salle, confesseur
Lever du soleil, 4 h. 31.
Coucher du soleil, 7 h. 22.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

NUAGEUX ET PLUOT FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 69.
Même date l'an dernier 69.

L'hostilité contre le gouvernement anglais grandit sans cesse dans l'Inde

L'agitation ne diminue pas - Inutile intervention du vice-roi - La marche sur les dépôts de sel de Dharsana - La conférence d'octobre à Londres

Londres, 14 (S.P.A.) - Les dépêches de Bombay aux journaux anglais indiquent que l'hostilité contre le gouvernement anglais grandit sans cesse dans l'Inde.

l'hostilité, dont une gravement, au cours de l'engagement qui suivit avec la police.

JOURNALISTE ARRETE

Karachi, Inde, 14 (S.P.A.) - Le professeur Chandrayam Jethanand, directeur d'un journal d'Hyderabad, l'Hindou, a été arrêté aujourd'hui et amené ici.

GREVE DE LA FAIM

Ahmadabad, Inde, 14 (S.P.A.) - Un bon nombre de prisonniers nationalistes de marque ont commencé aujourd'hui la grève de la faim dans la prison de Sabarmati parce qu'on les a séparés de leurs compagnons de captivité.

La longue déclaration où le vice-roi, lord Irwin, annonce la conférence de Londres entre Indiens et Anglais pour le 20 octobre n'a même pas satisfait les modérés.

AU MEPRIS DE LA LOI

Bombay, Inde, 14 (S.P.A.) - Le gouvernement de Bombay a pris aujourd'hui des mesures pour empêcher l'attaque projetée par les nationalistes contre les dépôts de sel de Dharsana.

LA CONFERENCE DE LONDRES

Londres, 14 (S.P.A.) - On a publié hier la correspondance échangée entre M. MacDonald et lord Irwin au sujet de la conférence qui doit se réunir à Londres pour préparer une nouvelle constitution pour l'Inde.

LES NATIONALISTES SE PROPOSENT DE MARCHER CONTRE LES DEPOTS DE SEL

Les nationalistes se proposent de marcher contre les dépôts de sel du gouvernement demain sous la conduite de Mme Sarojini Naidu, successeur de Mahatma Gandhi comme chef du mouvement de désobéissance civile.

UNE SEANCE ANGLAISE

AU COLLEGE JEAN-DE-BREBEUF

Hier (mardi) soir, les membres de l'Académie anglaise du collège Jean-de-Brebeuf donnaient une intéressante séance, qui aurait mérité les encouragements d'une assistance plus nombreuse.

A COUPS DE BATONS

Rangoon, Birmanie, 14 (S.P.A.) - La police a dû intervenir à coups de bâtons hier pour éviter une bagarre entre grévistes et briseurs de grève.

PREVISIONS ATMOSPHERIQUES

Toronto, 14 (S.P.C.) - Région des grands lacs et baie Géorgienne - Averses. Demain, nuageux et pluôt frais, averse.

200 VOLONTAIRES A L'ATTAQUE

Bombay, Inde, 14 (S.P.A.) - Le publiciste du comité nationaliste de Cillepar a annoncé aujourd'hui que 200 volontaires avaient attaqué les dépôts de sel de Sheiroda.

BYRD ARRIVE A BALBOA

Balboa, Zone du canal de Panama, 14 (S.P.A.) - Le contre-amiral Richard E. Byrd, qui revient de son voyage d'exploration au pôle sud, est arrivé à Balboa à neuf heures et demie ce matin.

L'AMENAGEMENT DE L'ARCADIAN

L'Arcadian, à bord duquel le DEVOIR organise une croisière à New-York, est un des plus luxueux paquebots du Service des Bermudes.

ON EST TOUJOURS LIBRE DE FAIRE UNE SOTTISE

Mais il n'y a qu'un seul moyen certain de ne pas faire dans l'achat des livres de récompense: c'est de penser d'abord au SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR et de comparer ensuite la qualité et les prix.

LES INDIENNES SONT ACTIVES

Bombay, 14 (S.P.A.) - Pendant que Mme Sarojini Naidu se dirige vers Dharsana pour conduire une expédition contre les dépôts de sel, sa belle-soeur, Mme Amala Devi Chattopadhyaya, se prépare à conduire à la fin de la semaine une expédition du même genre contre les dépôts de Wadala, faubourg situé à sept milles de Bombay.

LE GRAF ZEPPELIN AURA UN NOUVEL INSTRUMENT

Friedrichshafen, 14 (S.P.A.) - On ajoutera un nouvel instrument à l'équipement du Graf Zeppelin avant qu'il s'envole le 18 mai pour sa croisière en Amérique du Sud et en Amérique du Nord; il s'agit d'un instrument qui mesure la tension électrique de l'air. Cet instrument servira aux aviateurs à prévoir l'approche d'un orage ou d'une tempête de sable.

LE "DEVOIR" D'ICI LE 1ER SEPTEMBRE -- \$1.25

En vue de la campagne électorale qui va bientôt s'ouvrir, on peut s'abonner au Devoir, édition quotidienne, d'aujourd'hui au 1er septembre, au prix spécial de \$1.25 - pour le Canada, en dehors de Montréal et la banlieue.

ORDINATIONS DANS LE DIOCESE DE QUEBEC

Quebec, 14 (D.N.C.) - Son Eminence le cardinal Rouleau président des cérémonies d'ordination à Montigny, le 18 mai et à Sainte-Marguerite de Duchesne, le 25 mai, dimanche prochain, il élèvera à la prêtrise MM. les abbés Gérard Marchand et Léo Bernier, enfants de Montigny, et le 25 courant, MM. les abbés Eugène Gagnon et Eugène Dussault, enfants de la paroisse de Sainte-Marguerite.

UNE INJONCTION INTERLOCUTOIRE

LA CITE DE MONTREAL VEUT EMPECHER L'EXCELSIOR OIL CO. DE FAIRE AFFAIRES SANS PERMIS

La Cité de Montréal a présenté ce matin devant M. le juge Fabre-Survery, en Cour de pratique, une demande d'injonction interlocutoire contre la Corporation Financière Métropolitaine, limitée, faisant affaires sous la raison sociale "Excelsior Oil Company".

LA MORT DE NANSEN

HOMMAGES DU CONSEIL DE LA S. D. N. DE L'ALLEMAGNE ET DE LA NORVEGE

Genève, 14 (S. P. A.) - Le Conseil de la Société des Nations a ouvert aujourd'hui sa séance en rendant hommage au Dr Fridtjof Nansen, qui a rendu à maintes reprises de grands services à la Société.

LA CITE DE MONTREAL VEUT EMPECHER L'EXCELSIOR OIL CO. DE FAIRE AFFAIRES SANS PERMIS

Le 18 avril 1927, l'intimée a demandé au Comité exécutif de la requête l'autorisation d'installer un dépôt pour la vente de la gazoline, huiles lubrifiantes et huiles de chauffage, au no 6376 rue Clarke.

LES ARTISTES-MUSICIENS

La Société des artistes-musiciens de Montréal, fondée pour promouvoir les intérêts artistiques, sociaux et matériels des musiciens, a donné un banquet, hier soir, chez Kerkulu et Odiau, avec une assistance d'une couple de cent personnes.

REQUÊTES À L'EXÉCUTIF

UN TERRAIN GRATUIT POUR LA CONSTRUCTION D'UN COLLEGE CLASSIQUE - UN OCTROI DE \$3,000 - LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le comité exécutif a été inondé de délégations ce matin. Les corridors attenants à la salle du comité étaient remplis.

DEMANDES DES SYNDICATS INTERNATIONAUX

Le comité a aussi reçu une délégation du Conseil des métiers et du travail. La délégation demande la journée de huit heures sur les chantiers municipaux, que les contrats comportent comme salaires raisonnables, les salaires établis par l'Union.

LES TITRES FERROVIAIRES SONT EN FAVEUR

New-York, 14. - Après que la première heure d'opérations en Bourse eut été caractérisée par une faiblesse presque générale, un rapide mouvement d'achat spéculatif dans le groupe des ferroviaires a donné une nouvelle vigueur au marché et les cours ont repris en hausse.

POUR CONSTRUIRE UN HOPITAL

Le comité exécutif a reçu une délégation qui demande à la ville le don d'un terrain au parc Maisonneuve et un octroi de \$500,000 pour construire l'hôpital Post-Graduate pour le soin des accidentés du travail, et la prévention des accidents et maladies.

UNE ENQUÊTE AU SÉNAT AMÉRICAIN

Washington, 14. (S. P. A.) - Le comité naval du Sénat a institué aujourd'hui une enquête pour savoir si les clauses du traité de Londres qui se rapportent aux croiseurs de fort tonnage viennent en opposition avec la politique acceptée par le pays en fait de construction navale.

LE BUREAU DE PLACEMENT

M. Delisle parle ensuite du bureau de placement municipal. Il expose que les syndicats n'ont aucune objection à cette initiative en tant qu'elle servira à dégrever les échevins du fardeau actuel dû au grand nombre de sans-travail.

UN INVENTAIRE SUR LA RIVIERE-A-LA-PAIX

Victoria, Colombie anglaise, 14 (S. P. A.) - Le gouvernement de la Colombie anglaise, le gouvernement fédéral, le Canadian National et le Canadian Pacific se sont entendus pour faire un inventaire des ressources naturelles de la région de la Rivière-à-la-Paix.

LA CITE DE MONTREAL VEUT EMPECHER L'EXCELSIOR OIL CO. DE FAIRE AFFAIRES SANS PERMIS

Le 18 avril 1927, l'intimée a demandé au Comité exécutif de la requête l'autorisation d'installer un dépôt pour la vente de la gazoline, huiles lubrifiantes et huiles de chauffage, au no 6376 rue Clarke.

LES ARTISTES-MUSICIENS

La Société des artistes-musiciens de Montréal, fondée pour promouvoir les intérêts artistiques, sociaux et matériels des musiciens, a donné un banquet, hier soir, chez Kerkulu et Odiau, avec une assistance d'une couple de cent personnes.

REQUÊTES À L'EXÉCUTIF

UN TERRAIN GRATUIT POUR LA CONSTRUCTION D'UN COLLEGE CLASSIQUE - UN OCTROI DE \$3,000 - LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

LA MORT DE NANSEN

HOMMAGES DU CONSEIL DE LA S. D. N. DE L'ALLEMAGNE ET DE LA NORVEGE

Genève, 14 (S. P. A.) - Le Conseil de la Société des Nations a ouvert aujourd'hui sa séance en rendant hommage au Dr Fridtjof Nansen, qui a rendu à maintes reprises de grands services à la Société.

LA CITE DE MONTREAL VEUT EMPECHER L'EXCELSIOR OIL CO. DE FAIRE AFFAIRES SANS PERMIS

Le 18 avril 1927, l'intimée a demandé au Comité exécutif de la requête l'autorisation d'installer un dépôt pour la vente de la gazoline, huiles lubrifiantes et huiles de chauffage, au no 6376 rue Clarke.

LES ARTISTES-MUSICIENS

La Société des artistes-musiciens de Montréal, fondée pour promouvoir les intérêts artistiques, sociaux et matériels des musiciens, a donné un banquet, hier soir, chez Kerkulu et Odiau, avec une assistance d'une couple de cent personnes.

REQUÊTES À L'EXÉCUTIF

UN TERRAIN GRATUIT POUR LA CONSTRUCTION D'UN COLLEGE CLASSIQUE - UN OCTROI DE \$3,000 - LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

DEMANDES DES SYNDICATS INTERNATIONAUX

Le comité a aussi reçu une délégation du Conseil des métiers et du travail. La délégation demande la journée de huit heures sur les chantiers municipaux, que les contrats comportent comme salaires raisonnables, les salaires établis par l'Union.

LES TITRES FERROVIAIRES SONT EN FAVEUR

New-York, 14. - Après que la première heure d'opérations en Bourse eut été caractérisée par une faiblesse presque générale, un rapide mouvement d'achat spéculatif dans le groupe des ferroviaires a donné une nouvelle vigueur au marché et les cours ont repris en hausse.

POUR CONSTRUIRE UN HOPITAL

Le comité exécutif a reçu une délégation qui demande à la ville le don d'un terrain au parc Maisonneuve et un octroi de \$500,000 pour construire l'hôpital Post-Graduate pour le soin des accidentés du travail, et la prévention des accidents et maladies.

UNE ENQUÊTE AU SÉNAT AMÉRICAIN

Washington, 14. (S. P. A.) - Le comité naval du Sénat a institué aujourd'hui une enquête pour savoir si les clauses du traité de Londres qui se rapportent aux croiseurs de fort tonnage viennent en opposition avec la politique acceptée par le pays en fait de construction navale.

LE BUREAU DE PLACEMENT

M. Delisle parle ensuite du bureau de placement municipal. Il expose que les syndicats n'ont aucune objection à cette initiative en tant qu'elle servira à dégrever les échevins du fardeau actuel dû au grand nombre de sans-travail.

UN INVENTAIRE SUR LA RIVIERE-A-LA-PAIX

Victoria, Colombie anglaise, 14 (S. P. A.) - Le gouvernement de la Colombie anglaise, le gouvernement fédéral, le Canadian National et le Canadian Pacific se sont entendus pour faire un inventaire des ressources naturelles de la région de la Rivière-à-la-Paix.

LA CITE DE MONTREAL VEUT EMPECHER L'EXCELSIOR OIL CO. DE FAIRE AFFAIRES SANS PERMIS

Le 18 avril 1927, l'intimée a demandé au Comité exécutif de la requête l'autorisation d'installer un dépôt pour la vente de la gazoline, huiles lubrifiantes et huiles de chauffage, au no 6376 rue Clarke.

LES ARTISTES-MUSICIENS

La Société des artistes-musiciens de Montréal, fondée pour promouvoir les intérêts artistiques, sociaux et matériels des musiciens, a donné un banquet, hier soir, chez Kerkulu et Odiau, avec une assistance d'une couple de cent personnes.

REQUÊTES À L'EXÉCUTIF

UN TERRAIN GRATUIT POUR LA CONSTRUCTION D'UN COLLEGE CLASSIQUE - UN OCTROI DE \$3,000 - LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

DEMANDES DES SYNDICATS INTERNATIONAUX

Le comité a aussi reçu une délégation du Conseil des métiers et du travail. La délégation demande la journée de huit heures sur les chantiers municipaux, que les contrats comportent comme salaires raisonnables, les salaires établis par l'Union.

LES TITRES FERROVIAIRES SONT EN FAVEUR

New-York, 14. - Après que la première heure d'opérations en Bourse eut été caractérisée par une faiblesse presque générale, un rapide mouvement d'achat spéculatif dans le groupe des ferroviaires a donné une nouvelle vigueur au marché et les cours ont repris en hausse.

LA SEMAINE DU NETTOYAGE

LA MALPROPRETE DES RUES, LE DIMANCHE — AUGMENTER LE NOMBRE DES BOITES A DECHETS — NEGLIGENCE DES FUMEURS

Le comité chargé de l'organisation de la semaine du grand nettoyage a tenu une réunion hier après-midi, dans le bureau de M. Crépeau, directeur des services municipaux.

Le comité va demander au comité exécutif de prendre les mesures nécessaires pour faire observer les règlements municipaux, et garder ces rues plus propres.

MM. Crépeau, Nantel, Langevin, Beaudette, Dr Boucher, Gauthier, Dr Gaddois, S. Fortin, tous chefs de départements de l'administration municipale, ont exposé les activités de leurs divers départements pour préparer la semaine du grand nettoyage.

M. Nantel rappelle que nombre de personnes ont l'habitude de faire le balayage du magasin, le samedi soir, après les heures de fermeture, et de tout jeter à la rue.

L'échevin Weldon rappelle qu'à l'époque où il était gérant de l'hôtel Windsor, c'était tout un problème de garder le parc propre, à cause des papiers que les gens jetaient partout.

Le Dr Boucher fait remarquer cependant que les boîtes à déchets ne sont pas assez nombreuses et qu'il faudrait en multiplier le nombre.

M. l'échevin Mathieu fait observer que beaucoup ont la mauvaise habitude de jeter dans la rue ou sur les trottoirs les boîtes de cigarettes vides. Les fumeurs devraient garder ces boîtes tant qu'ils ne seraient pas un endroit propice pour les y jeter.

Finalement, le comité a adopté une résolution demandant aux autorités municipales de faire observer les règlements contre ceux qui jettent dans la rue les balayures de leurs maisons, et de faire nettoyer les rues principales, le dimanche matin.

M. Crépeau déclare que les citoyens sont dûment avertis et qu'il convient de faire respecter les règlements.

Fondation d'une amicale

Dimanche, le 11 mai, ont lieu la première réunion de l'amicale des anciens élèves de Sainte-Cécile, sous la présidence honoraire du curé de la paroisse, M. E. Beaulac.

La séance commença à 2 heures précises. Le directeur de l'école, le frère Daoust, souhaita la bienvenue à tous. En termes choisis, il présenta ses sentiments de respect à M. le curé et aux distingués visiteurs présents. Il remercia aussi le père Fafard, représentant le Père A. De Grandpré, assistant supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur, d'avoir répondu à l'aimable invitation faite par l'amicale. En terminant, le frère directeur souhaita plein succès au président et à son amicale.

Invité à prendre la parole, M. Albert Blache, un ancien, représentant le collège Bourget de Rigaud, sut montrer ce dans il est capable de discours, offert aux professeurs un tribut de reconnaissance. Il disait: "Nous avons le droit et le devoir, non en dépit de la modestie de nos bons maîtres, de faire resplendir l'éclat de leurs belles qualités; de proclamer hautement l'excellence de leur œuvre, la grandeur de leur sublime mission auprès de la jeunesse étudiante." Il fit ressortir les belles qualités des professeurs; celles de chrétiens et apôtres, savants et pédagogues. Il parla aussi de l'excellence de leur œuvre: les enseignements à la jeunesse la connaissance du vrai et la pratique du bien. "Cette éducation", disait-il, "forme le chrétien et l'initie aux choses de la foi, forme le citoyen en expliquant ses rapports avec ses semblables."

Le président, M. Fernand Blache, démontra l'importance d'une telle institution pour les membres, pour l'Alma Mater et pour la société. Elle fournit aux membres des leçons de force et d'énergie; à l'Alma Mater: l'apostolat en faisant rayonner leur influence sur les anciens, à la société des individus remplis d'un amour fraternel au cœur. Il disait: "Ce n'est pas en finissant 'Toujours l'on retrouve dans les membres d'une Amicale un bataillon prêt à défendre le drapeau de la Patrie, le laboratoire de notre foi."

Le frère Lauzon, directeur-fondateur de l'école Sainte-Cécile, aujourd'hui Saint-Viateur, fit le résumé des progrès de cette école et souhaita qu'elle tende encore les bras vers la marche du progrès.

Le Père Fafard félicita les membres du comité d'organisation de leur bon travail accompli et fit allusion aux malheurs de la France dus à l'apathie générale des sujets français. "Eh bien", disait-il, "nous, nous saurons nous préserver de ces malheurs, par cette institution qu'est l'amicale."

Le frère Edouard Roy, co-fondateur de l'école et ancien directeur, adressa aussi la parole aux Anciens. Il sut montrer combien il lui faisait plaisir de revoir ses chers anciens.

Comme le temps passait et qu'il fallait quelqu'un pour prendre la direction d'une telle institution, on songea à l'élection d'un conseil. M. Fernand Blache fut choisi président, M. F. Mériaux, vice-président, M. R. Cormier, secrétaire, et M. G. Legault, trésorier. Deux conseillers furent élus: M. Prudent Pard et M. Maurice Sauriol.

Un drame intitulé Les Deux Capifs fut interprété par les élèves actuels de l'école en hommage aux anciens.

M. Marcel Saucier, violoniste, et M. Lorenzo Brisgobis, pianiste, nous charmèrent par leur belle musique. La séance se clôtura par la visite de l'école. Chacun s'en retourna chez lui content d'avoir vécu quelques heures agréables.

AU COLLEGE STE-MARIE

ON FETE LE REV. PERE JOSEPH CARRIERE, S. J., RECTEUR.

Le vieux collège Ste-Marie était en liesse lundi soir à l'occasion de la fête du Rév. Père Joseph Carrieré, S. J., supérieur du Collège et de la réunion annuelle des Anciens.

Un grand banquet a réuni autour du Père Recteur, les quelques centaines d'Anciens accourus lui présenter leurs hommages et revivre durant quelques heures leur temps de collège. Le banquet était présidé par M. l'évêque F. Casgrain, avocat, président de l'Association des Anciens Collégiens.

Le banquet fut aussi à la table d'honneur, M. J. P. Anglin, juge-en-chef de la Cour Suprême, MM. les juges de Lorimer, Fabre-Suryver, Loranger, Desautels, Doherty, le R. P. F.-X. Bellavance, S. J., provincial des Jésuites, M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts dans le cabinet provincial, M. A. Blain, M. P. P. le Dr Jean-Baptiste Prince, M. Guy Vanier, président de la Société St-Jean-Baptiste, M. l'abbé Edmond Hébert, supérieur du Séminaire de Ste-Thérèse, etc.

Après le banquet, les élèves du collège donnèrent une magnifique interprétation de "Polyeucte", tragédie en 5 actes, de Cornélie, avec des rôles de Gounod. La distribution comprenait: MM. Hector Charland (Félix) Louis Lapointe, (Polyeucte); René Constantineau, (Sévère); Marc Larin, (Néarque); André Audet, (Pauline); Marcel Gamache, (Stratonice); Benoit Charlebois, (Albin); Armand Godin, (Fabian); Valérien Emond, (Cléon).

Le nouveau bureau de direction de l'Association des Anciens de Ste-Marie a été élu, au cours de la fête d'hier. Voici les noms des officiers pour 1930-1931:

Président, le juge J.-P. Anglin; vice-président, M. l'abbé Edmond Hébert, supérieur du collège Sainte-Thérèse, 2ème vice-président, le Dr Jean-Baptiste Prince, secrétaire, M. Emile Massicotte; assistant secrétaire, M. l'abbé Oscar Valliquette; trésorier, le R. P. Ferdinand Dufresne. Les conseillers sont: M. Georges Mayrand, N. P., M. Alexandre Chas Casgrain, M. M. Louis Gosselin, Jos. Lamarche, Wilfrid Gagnon, Jean Dubeau et le Dr Massué Monat.

Le nouveau bureau de direction de l'Association des Anciens de Ste-Marie a été élu, au cours de la fête d'hier. Voici les noms des officiers pour 1930-1931:

Président, le juge J.-P. Anglin; vice-président, M. l'abbé Edmond Hébert, supérieur du collège Sainte-Thérèse, 2ème vice-président, le Dr Jean-Baptiste Prince, secrétaire, M. Emile Massicotte; assistant secrétaire, M. l'abbé Oscar Valliquette; trésorier, le R. P. Ferdinand Dufresne. Les conseillers sont: M. Georges Mayrand, N. P., M. Alexandre Chas Casgrain, M. M. Louis Gosselin, Jos. Lamarche, Wilfrid Gagnon, Jean Dubeau et le Dr Massué Monat.

Le nouveau bureau de direction de l'Association des Anciens de Ste-Marie a été élu, au cours de la fête d'hier. Voici les noms des officiers pour 1930-1931:

Président, le juge J.-P. Anglin; vice-président, M. l'abbé Edmond Hébert, supérieur du collège Sainte-Thérèse, 2ème vice-président, le Dr Jean-Baptiste Prince, secrétaire, M. Emile Massicotte; assistant secrétaire, M. l'abbé Oscar Valliquette; trésorier, le R. P. Ferdinand Dufresne. Les conseillers sont: M. Georges Mayrand, N. P., M. Alexandre Chas Casgrain, M. M. Louis Gosselin, Jos. Lamarche, Wilfrid Gagnon, Jean Dubeau et le Dr Massué Monat.

Les prix Pulitzer

New-York, 13 (S. P. A.). — Les lauréats des "prix Pulitzer" ont été proclamés hier. March Connolly remporte le prix de théâtre avec sa pièce The Green Pastures. Laughing Boy d'Oliver LaFarge a été choisi comme le meilleur roman de l'année. Le prix de \$1,000 de poésie va à Conrad Aiken pour ses Selected Poems. Le prix de \$1,000 pour la biographie américaine qui pourra le mieux porter au patriotisme et au devoir social est décerné au marquis James pour The Raven, a Biography of Sam Houston.

M. Stowe, correspondant parisien du New-York Herald-Tribune, remporte le prix de \$500 offert au journaliste qui fournira la meilleure correspondance de l'année pour ses séries d'articles sur la conférence des réparations et l'établissement de la Banque des Règlements internationaux. Russell D. Owen, du New York Times, gagne le prix de reportage pour ses rapports radiodiffusés de l'expédition Byrd au pôle sud. Un prix spécial de \$500 est attribué à W. O. Dapping, de l'Aburn Citizen, pour ses récits du soulèvement au pénitencier d'Auburn. Les prix pour le service le plus méritoire rendu par un journaliste américain durant l'année et le prix pour le meilleur article de fond n'ont pas été attribués.

Cours de vacances

Québec, 14. (D.N.C.) — Les cours de vacances organisés depuis quelques années à l'Institut pédagogique, continuent d'être très populaires. A l'heure actuelle, 33 institutrices de la Commission scolaire de Québec se sont inscrites. Le département de l'Instruction publique n'a pas encore donné de réponse définitive au sujet de ces cours d'été mais il y a tout lieu de croire qu'il leur accordera son patronage comme dans le passé.

Le prince Carol

Bucarest, Roumanie, 14. (S. P. A.). — Le gouvernement roumain a décrété hier la confiscation de tout journal qui mentionnerait le nom du prince Carol, qui a sacrifié ses droits au trône pour l'amour de Mme Hélène Lupescu. Cette décision a été prise à la suite de la publication par Vintila Branau, chef du parti libéral ou de l'opposition, de 100,000 pamphlets violents où il accuse le gouvernement et le conseil de régence de préparer le retour du prince Carol qui se trouve actuellement à Paris.

Nouveau vapeur du C.P.R. sur la Baie de Fundy

Glasgow, 12. — Le vapeur Princess Hélène, qui sera affecté au service de la baie de Fundy pour le Pacifique Canadien, entre Saint-Jean, N.-B., et Digby, N.-E., a été lancé mardi aux chantiers Dumbarton de William Denny Bros., Ltd. Le baptême et le lancement du nouveau navire furent présidés par Mlle Nesta Gillies, fille du capitaine James Gillies, gérant général des Services Maritimes du Pacifique Canadien en présence de nombreux Canadiens et autres personnes.

Terrains de jeux ouverts

Le Dr Gaddois, surintendant des terrains de jeux, a annoncé hier que 27 terrains de jeux étaient ouverts jusqu'à date. Il a remis à M. H. A. Terroult, chef ingénieur de la ville, un rapport pour recommander l'ouverture de nouveaux terrains de jeux.

Programme de la Semaine missionnaire de Montréal

21-28 SEPTEMBRE 1930

L'Union Missionnaire du clergé du diocèse de Montréal, avec le concours des Sociétés et des Congrégations missionnaires, organisent pour la semaine du 21 au 28 septembre prochain une série de fêtes en faveur des Missions, comprenant des journées de prière, des conférences, des démonstrations pour aider ou mieux faire connaître les œuvres de nos missionnaires.

1. — Antérieurement à l'Exposition Missionnaire, un comité est chargé de recueillir des dons pour aider les missionnaires. — ces dons peuvent être confiés au S.S. Etienne, ciscain Missionnaire de Marie, 5054, rue Saint-Dominique, Montréal, — et du 10 au 15 août le public sera invité à visiter les objets donnés ainsi au "Comité de l'Aide aux Missions".

2. — Ouverture des Fêtes missionnaires, le 21 septembre, par une messe pontificale avec sermon de circonstance à la cathédrale.

Clôture de la Semaine, le 28 septembre, à Notre-Dame, par une messe pontificale avec sermon sur la Propagation de la Foi, et dans l'après-midi, démonstration en faveur de la Sainte-Enfance.

3. — Chaque jour de la Semaine, messe de communion avec chant de circonstance et sermon sur les Missions, dans une des églises suivantes: Saint-Henri, Saint-Edouard, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (Verdun), Saint-Jacques, St. Michael, Immaculée-Conception.

4. — Tous les jours de la Semaine, conférence avec projections lumineuses sur les Missions de nos Congrégations missionnaires, et dans la Salle Saint-Sulpice, tous les soirs, série de conférences sur le Pape et les Missions, (Encyclopédie "Rerum Ecclesiae").

5. — Le jeudi, en la Salle Saint-Sulpice, à 10 heures et à 2 heures, Journée missionnaire du clergé.

6. — Exposition Missionnaire au Manège militaire, 153, rue Craig est, du 21 au 28 septembre; à 9 heures pour les enfants, à 2 heures 30 et à 7 heures pour les adultes. Chaque jour sera plus spécialement consacré à une section de la ville ou de la campagne, comme il sera indiqué plus tard.

7. — Tous les soirs de la Semaine, causerie par radio.

8. — Comme il s'agit de susciter chez nous un puissant mouvement de prières en faveur des Missions, les paroisses et les maisons d'éducation ou de charité seront invitées, selon les directions de l'Ordinaire, à faire une Journée de l'Ordinaire, les Œuvres pontificales de la Propagation de la Foi, de Saint-Pierre-Apôtre, de la Sainte-Enfance, et l'Union Missionnaire du Clergé ont avant tout autre droit de prendre part à l'Exposition Missionnaire, puisque c'est surtout pour développer ces œuvres que l'Exposition est organisée.

Ensuite ont été invitées à y participer toutes les Sociétés ou Congrégations religieuses établies dans la province de Québec et qui ont ou ont eu des sujets canadiens dans les Missions relevant de la S. Congrégation de la Propagande, — soit au Canada, soit à l'étranger. Trente-six ont accepté l'invitation. Le comité d'organisation de l'Exposition Missionnaire de Montréal se compose des membres suivants:

Président d'honneur: S. G. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal; vice-président d'honneur: S. G. Mgr A.-E. Deschamps, évêque, auxiliaire de Montréal; président: M. l'abbé Joseph Gauthier, président du Conseil diocésain de l'Union Missionnaire du Clergé; vice-présidents: M. le chanoine J.-A. Mousseau, directeur de l'Œuvre de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance; M. l'abbé Georges Payette, curé de Longueuil, conseiller de l'U. M. C.; secrétaire: M. Henri Jeannotte, P. S. S., directeur de l'Œuvre de Saint-Pierre-Apôtre; trésorier: M. l'abbé Clovis Rondeau, trésorier de l'U. M. C.; conseillers: M. le chanoine Luke Galgahan, curé de St. Michael, conseiller de l'U. M. C.; M. l'abbé Charles Décares, curé de Saint-Charles, conseiller de l'U. M. C.; M. l'abbé Urgel Demers, curé de Sainte-Rose, conseiller de l'U. M. C.; R. P. Martin, O. F. M.; R. P. Rosario Leclerc, O. M. I.; R. P. Louis Laviole, S. J.; R. P. Albert Montplaisir, C. S. C.

Secrétariat de l'Exposition: 308, Sainte-Catherine est, Montréal. Téléphone: HARBOUR 0052.

A la Ligue du progrès civique

Demain midi, la ligue du progrès civique donnera un déjeuner dans la salle de chène de l'hôtel Windsor. L'hôte d'honneur sera M. Etienne de Groer, ancien architecte de la cité de Pétrograd, présentement membre de la société d'urbanisme de la France et chef de la Commission d'urbanisme de Rio de Janeiro, Brésil.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE BIENFAISANCE MUTUELLE DU CANADA

Une Association d'Assurance Fraternelle exclusivement Canadienne et Bilingue faisant affaires depuis cinquante ans pour hommes et femmes catholiques qui sont invités à devenir membres. Neuf genres modernes de protection et de placement pour le vieil âge: Contrats de Vie-Entière, Cession de Paiements à terme fixe, Dotations ainsi que Bénéfices de Maladie. Une Société millionnaire ayant un degré de solvabilité de plus de 100%. AGENTS DEMANDES Bureau-Chef: 1015, rue St-Denis MONTREAL, P.Q.

Il suffit de 30 secondes pour démonter nettoyer et remonter UN CARBURATEUR SOLEX sans clef spéciale

Faites-le poser aujourd'hui sur votre moteur "PRECISION FRANÇAISE" Tél. Harbour 2357 Montréal 3458, St-Denis

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du vendredi 14 mai 1915

M. Héroux écrit dans un premier-Montréal au sujet du régime scolaire ontarien: "Si notre loi organique permet aux autorités provinciales de l'Ontario d'imposer aux écoles de la minorité un régime qui ne peut tendre qu'à la suppression de toute connaissance du français, l'une des deux langues officielles du pays; si elle leur permet de poser en principe que l'anglais doit être la seule langue d'enseignement et de communication dans toutes les écoles de la province, il n'est rien qui empêche les autorités provinciales du Québec de faire la même chose au détriment de l'anglais."

M. Héroux écrit dans un premier-Montréal au sujet du régime scolaire ontarien: "Si notre loi organique permet aux autorités provinciales de l'Ontario d'imposer aux écoles de la minorité un régime qui ne peut tendre qu'à la suppression de toute connaissance du français, l'une des deux langues officielles du pays; si elle leur permet de poser en principe que l'anglais doit être la seule langue d'enseignement et de communication dans toutes les écoles de la province, il n'est rien qui empêche les autorités provinciales du Québec de faire la même chose au détriment de l'anglais."

M. Héroux écrit dans un premier-Montréal au sujet du régime scolaire ontarien: "Si notre loi organique permet aux autorités provinciales de l'Ontario d'imposer aux écoles de la minorité un régime qui ne peut tendre qu'à la suppression de toute connaissance du français, l'une des deux langues officielles du pays; si elle leur permet de poser en principe que l'anglais doit être la seule langue d'enseignement et de communication dans toutes les écoles de la province, il n'est rien qui empêche les autorités provinciales du Québec de faire la même chose au détriment de l'anglais."

Défaite travailliste à la Chambre des lords

Londres, 14. — Le gouvernement travailliste a encore subi une défaite à la chambre des lords, hier soir. Cette fois ce fut sur le bill des charbonnages du gouvernement, qui avait été adopté à la chambre, après d'âpres et longues luttes.

Le duc de Duddley, ancien gouverneur-général de l'Australie, qui est propriétaire de mines et d'aciéries, propose un amendement pour restreindre la quantité de charbon que le bureau général fixera pour chaque district. Cette extraction ne devrait pas être moindre que la consommation domestique dans le district concerné. L'amendement fut adopté par un vote de 134 à 38.

Pour favoriser la plantation des arbres

M. l'échevin J.-H. Lamarre, représentant du quartier Montcalm, a demandé au comité exécutif de favoriser la plantation d'arbres en face des résidences. Actuellement il existe un règlement par lequel, moyennant une somme de \$7, chaque contribuable peut obtenir de la ville une boîte protectrice. M. Lamarre dit qu'il faut encourager l'embellissement de la ville par les arbres et en faire planter partout. Il demande que le comité exécutif accorde de meilleures conditions et fournisse gratuitement les boîtes protectrices.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CIGES VERRIRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25¢. FRANC PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

ANNONCE MUNICIPALE

Proclamation

Semaine de nettoyage du peinturage et de l'embellissement.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la période comprise entre le samedi, 17 du courant et le samedi, 24 du courant, ce dernier jour inclus, a été choisie comme semaine de nettoyage, du peinturage et de l'embellissement.

Les citoyens en général sont invités à coopérer avec les autorités et les associations municipales pour cette campagne, entreprise dans le but d'assurer la propreté de la ville, soit couronnée de tout le succès possible.

On engage d'une façon toute spéciale les citoyens à nettoyer leurs cours, ruelles, dépendances, etc., et les autorités municipales sont en mesure de donner toute aide possible pour l'aménagement des viaducs, par suite de ce nettoyage général.

On prie également les citoyens d'observer le plus fidèlement possible tous les règlements municipaux ayant trait à la propreté et à l'hygiène publique et de transformer leurs cours en jardins, dans le but de rendre aussi attrayant que possible l'arrière des maisons et de contribuer ainsi à la bonne apparence de la ville.

CAMILLE HOUTER, M.A.I.R.E. Hôtel de Ville, Cabinet du Maire, Montréal, le 14 mai 1930.

Inauguration d'un embranchement du C.P.R.

Edmonton, Alta, 14. — Un convoi de voyageurs, le premier à circuler sur le nouvel embranchement du Pacifique Canadien construit entre Willingdon et Vegreville, Alta, une distance de 25 milles, est entré en gare de Vegreville samedi avec plusieurs officiers du Pacifique Canadien et journalistes à son bord. Le maire et les conseillers de la municipalité s'étaient portés à la rencontre du train spécial organisé à l'occasion de cet événement important pour la région. Des centaines de citoyens s'étaient aussi rendus à la nouvelle gare pour assister à l'arrivée du convoi de six voitures qui, parti d'Edmonton à 4 heures, arriva à Vegreville à 7 heures P. M.

Au nombre des officiers du Pacifique Canadien et autres personnalités qui accompagnaient le groupe des visiteurs, on remarquait M. W. M. Neal, gérant général des lignes de l'Ouest de la compagnie, M. A. Hackett, surintendant général du district de l'Alberta, H. H. Marthenson, agent général des voyageurs à Winnipeg, le maire Andrew Davison, de Calgary, le major A. C. Ballantyne, rédacteur du Calgary Albertan, et autres.

Un banquet offert par la Chambre de commerce de Vegreville clôtura cet événement.

A l'Ecole Polytechnique

Les élèves de la cinquième-quatrième promotion de l'Ecole Polytechnique viennent de quitter leur Alma Mater après avoir soumis au Conseil de Perfectionnement, composé d'ingénieurs de différents départements de la province, les travaux d'application qu'ils ont faits en quarante et un projets. Le travail de fin d'études que chaque élève doit soumettre a été particulièrement soigné cette année; les membres du Conseil de Perfectionnement n'ont pas ménagé leurs louanges aux futurs ingénieurs.

Les études de fin de semestre ont été terminées. Les projets de construction d'un bureau d'usine — J. Morin. On voit par la grande variété de ces projets l'étendue des études que font les élèves ingénieurs à l'Ecole Polytechnique. La liste complète des diplômés de même que les noms de ceux qui ont mérité la médaille d'or et la médaille d'argent de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique seront annoncés lors de la Collation des Grades de l'Université de Montréal, le 30 mai prochain. (Communiqué)

Calcul d'un pylone d'ancrage pour diriger les câbles — G. Lebeau. Aménagement d'un aéroport — Paul LeFebvre. Approvisionnement d'eau pour une municipalité — Marc Gilbert. Étude d'un incinérateur pour la ville de Montréal — E. Fournier. Projet d'éclairage de la Place d'Armes — Roméo Mondello. Calcul d'un pont-route en arche, béton — Jean Dubois. Aménagement d'une usine métallurgique pour traiter le minerai de cuivre — Léopold Fontaine. Étude d'un barrage réservoir — Georges Martel. Exploitation de filons de quartz aurifère — René Marcotte. Étude d'un chauffage central pour un groupe de 1,000 maisons duplex — Gérard Filion. Distribution de vapeur à un centre résidentiel — A.-J. Deslauriers. Communications téléphoniques de long

Chemin de fer National du Canada REGION CENTRALE GARAGE Pointe St-Charles

Des soumissions cachetées, portant à l'entente "Soumission pour garage, Pointe-St-Charles et adresses à M. C. B. Brown, ingénieur en chef, Chemin de fer National du Canada, Montréal, P.Q., seront reçues jusqu'à 12 heures (midi) jeudi 22 mai 1930.

On peut voir les plans, devis, formules de contrat et instructions de la manière de soumissionner et obtenir des formules de soumission au bureau de l'ingénieur des étalons, Immeuble des messageries du Canadien National, Montréal, P.Q. Les plans et devis peuvent être déposés à la compagnie de chemin de fer d'un chèque accepté fait payable à la Compagnie du chemin de fer Canadien National pour une somme égale à vingt-cinq (\$25.00) dollars, laquelle somme sera remboursée sur la remise en bonne condition à la compagnie de chemin de fer, des plans et devis.

On ne prendra en considération que les soumissions faites sur les formules fournies par la compagnie du chemin de fer et conformément aux instructions stipulées dans les soumissions. On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ou aucune des soumissions. C. B. BROWN, Ingénieur en chef, Montréal, P.Q., 10 mai 1930.

Un ministre, dont la santé était épuisée, engraisse de 7 lbs en 3 semaines

"Le Rév. W. H. Taylor écrit: "Après une tournée qui dura 7 semaines, j'étais complètement épuisé et je maigrissais à vue d'œil. Je décidai d'essayer la Levure Ferrugineuse pendant 3 semaines. Au bout de 2 semaines je sentis mes forces revenir et constatai que cette sensation de fatigue était disparue. J'avais engraisé de 7 livres en 3 semaines et je me sentais de nouveau tout à fait bien. Songez donc qu'il suffit d'un traitement de 3 semaines pour transformer une personne décharnée et déprimée en un homme ou une femme vigoureux et bien constitué. Les creux disgracieux disparaissent, les membres du genre "balai" s'arrondissent, la sensation de fatigue s'évanouit et le teint pâle s'éclaircit. Ce n'est que quand elle est ferrugineuse que la levure est la plus efficace, car le fer est indispensable pour faire valoir les propriétés engraisantes et renforçantes de la levure. Pastilles agréables au goût. Sans danger pour qui ce soit. Ne causent jamais de gaz ni de ballonnements. Tout à fait inoffensif. Procurez-vous aujourd'hui chez n'importe quel pharmacien un traitement complet de Levure Ferrugineuse. Si, après ce généreux essai, vous n'êtes pas enchanté des résultats, votre argent vous sera immédiatement remis par le fabricant.

guez distances par courant porteur — J. Roland Rousseille. Étude sur le séchage du bois — Léo Roy. Chauffage et ventilation d'une église — René L'Houroux. Calcul d'une tour pour une portée de 750 pieds d'une ligne de transmission d'énergie électrique — Roméo Valois. Projet de construction d'un bureau d'usine — J. Morin.

On voit par la grande variété de ces projets l'étendue des études que font les élèves ingénieurs à l'Ecole Polytechnique. La liste complète des diplômés de même que les noms de ceux qui ont mérité la médaille d'or et la médaille d'argent de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique seront annoncés lors de la Collation des Grades de l'Université de Montréal, le 30 mai prochain. (Communiqué)

Calcul d'un pylone d'ancrage pour diriger les câbles — G. Lebeau. Aménagement d'un aéroport — Paul LeFebvre. Approvisionnement d'eau pour une municipalité — Marc Gilbert. Étude d'un incinérateur pour la ville de Montréal — E. Fournier. Projet d'éclairage de la Place d'Armes — Roméo Mondello. Calcul d'un pont-route en arche, béton — Jean Dubois. Aménagement d'une usine métallurgique pour traiter le minerai de cuivre — Léopold Fontaine. Étude d'un barrage réservoir — Georges Martel. Exploitation de filons de quartz aurifère — René Marcotte. Étude d'un chauffage central pour un groupe de 1,000 maisons duplex — Gérard Filion. Distribution de vapeur à un centre résidentiel — A.-J. Deslauriers. Communications téléphoniques de long

Chemin de fer National du Canada REGION CENTRALE GARAGE Pointe St-Charles

Des soumissions cachetées, portant à l'entente "Soumission pour garage, Pointe-St-Charles et adresses à M. C. B. Brown, ingénieur en chef, Chemin de fer National du Canada, Montréal, P.Q., seront reçues jusqu'à 12 heures (midi) jeudi 22 mai 1930.

On peut voir les plans, devis, formules de contrat et instructions de la manière de soumissionner et obtenir des formules de soumission au bureau de l'ingénieur des étalons, Immeuble des messageries du Canadien National, Montréal, P.Q. Les plans et devis peuvent être déposés à la compagnie de chemin de fer d'un chèque accepté fait payable à la Compagnie du chemin de fer Canadien National pour une somme égale à vingt-cinq (\$25.00) dollars, laquelle somme sera remboursée sur la remise en bonne condition à la compagnie de chemin de fer, des plans et devis.

On ne prendra en considération que les soumissions faites sur les formules fournies par la compagnie du chemin de fer et conformément aux instructions stipulées dans les soumissions. On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ou aucune des soumissions. C. B. BROWN, Ingénieur en chef, Montréal, P.Q., 10 mai 1930.

LICHÉS LIGNES ET DEMI-TON TRAVAUX DE COULEURS DESSIN ILLUSTRATION RETOUCHE Demandez notre Représentant. MAquette 4549 LA PHOTOGRAVURE NATIONALE 59 STE. CATHERINE OUEST, MONTREAL

Le plus délicieux JAMBON est celui de S. L. CONTANT Ltée

A l'Institut pédagogique Québec, 14. (D. N. C.) — La collation des diplômes et des grades à l'Institut Pédagogique de Montréal aura lieu le 17 mai prochain. Elle sera présidée par M. Cyr-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique. La manifestation promet d'être très solennelle.

AMÉLIORATIONS dans le Service de Trains Voyageurs entre MONTREAL et SHERBROOKE

VERS L'EST

VERS L'OUEST

Tous les jours — Dimanche excepté — Dimanche seulement.

MATERIEL ROULANT MODERNE

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc., s'adresser au Bureau de ville, 201-ouest, rue St-Jacques, tél. HARBOUR 4211, au bureau de billets de l'édifice Dominion Sq., tél. MARQUETTE 6262, ou aux gares Windsor, Place Viger, Mile End, Westmount et Montréal-Ouest.

PACIFIQUE CANADIEN La plus grande organisation de voyages au Monde

MONTREAL WINNIPEG Via Toronto juste 1 jour de travail A Partir du 18 Mai Deux trains de grand luxe... les plus beaux et les plus rapides du Canada... se concentrent pour réduire à une journée de travail la distance Montréal-Winnipeg. Des voitures directes attachées à l'International Limited quittent la Gare Bonaventure tous les jours à 3 h. de l'après-midi (4 h. Heure d'Été) et arrivent à Toronto à 9 h. le même soir où ils sont transférés au National quittant Toronto à 9 h. 30 du soir pour Winnipeg arrivant à 8 h. 15 le surlendemain. Wagon-observatoire à compartiments avec bibliothèque, Buffet et service de valet. Service de wagons-Restaurants. Heure Normale partout Renseignements complets au Bureau des Billets en Ville, 384 rue Saint-Jacques, MARquette 4731.

La Page féminine

Mon carnet

14 mai 1930.

La mode, pour être plus féminine, ne laisse pas d'être très simple malgré godets, plis et capes de toutes formes. Le petit tailleur même semblant vouloir s'élaborer et en dépit de sa coupe plus tourmentée, reste assez uni. On a beau dire qu'on s'achemine lentement vers la mode de jadis, je ne crois pas que cela soit réel. Robida, dessinateur du Second Empire, aurait encore plus raison aujourd'hui que de son temps, de s'écrier:

"Où est la fraise de Margot
Et le surcot doublé d'hermine?
Ou sont les manches à gigot?
Habit cavalier d'héroïne
Que portait reine ou baladine,
Large panier pompadourant,
Et toi-même aussi, crinolîne...
Mais où sont les modes d'antan?
Dame, il ne fut point de semaine
Depuis le temps d'Eve, pourtant,
Qui n'eût caprices par trentaine,
Mais où sont les modes d'antan?"

Mignon

AUTORITÉ ET ÉDUCATION

LA CRISE DE L'AUTORITÉ — LES EXCES DE L'AUTORITÉ — SES MALADRESSES — UNE PIERRE DE TOUCHE

C'est partout, et à juste titre, que l'on nous parle de la crise de l'autorité... Jamais peut-être l'éducation n'a davantage oscillé entre l'autorité pesante et la folle liberté... et chacun sait dans quel sens penche le plateau de la balance: Jamais donc l'autorité n'a paru plus ébranlée et, non seulement, dans le cœur des adolescents, mais dans le cœur des parents qui hésitent et se demandent où réside le devoir: gouverner ou abdiquer?

L'absence d'idée religieuse qui fait que les plus sincères cherchent longuement leur voie, leur orientation, leur but et dédaignent les jalons providentiellement posés, et qui les garderaient, pourtant, de mainte hésitation stérile et de bon nombre d'erreurs.

L'individualisme, qui méconnaît les disciplines et entraîne à l'insurrection, mais qui est aussi la conscience plus affirmée de la valeur de chaque être et de cette petite graine spéciale que chacun de nous porte en lui, et qui, pour se développer, requiert des routes élargies et le libre choix surtout entre les mille et un chemins des carrefours de la vie.

Et c'est encore, pour les parents, l'effarant changement des mœurs qui fait que les plus sensés s'y retrouvent difficilement et que beaucoup tendent à confondre la morale et les cadres étroits dans lesquels l'enfermement et qui, manifestement, ne peuvent plus lui convenir. La jeunesse veut briser les cadres. Les parents sentent obscurément ce qu'ils ont, en mainte circonstance, d'artificiel et d'absurde, les uns affirment, les autres hésitent et l'autorité en pâtit. Et pourtant, jamais, je pense, elle ne fut plus nécessaire.

Pas plus aujourd'hui qu'autrefois les enfants ne naissent armés pour l'étape de la vie. Débiles en leur corps et leur âme il leur faut, tout comme autrefois, être protégés et nourris, instruits, dirigés, conseillés... Attendez-vous qu'ils aient l'âge d'homme pour alimenter leur corps et leur apprendre à marcher? Attendez-vous que la plante soit déviée pour lui donner un tuteur et pour donner à vos enfants les habitudes intellectuelles et morales et former les caractères qui, précisément les mettront en état d'exercer leur liberté?

Non, n'est-ce pas, ce serait folie... Or, tout ce bien à accomplir et à vouloir pour les petits au berceau et pour les grands qui rongent leur frein et piaffent de l'impatience d'agir, c'est la raison et le fonde-

ment de l'autorité paternelle. Nous ne devons pas l'abandonner.

Il faut en prendre une conscience nette pour y mettre la fermeté, la conviction et la constance nécessaires pour réussir. Pour l'exercer utilement il ne faut, à aucun moment, en perdre de vue le sens et l'âge et notre mission.

La conscience, nous l'avons dit, c'est la débilite de l'enfant, notre âge et notre mission.

Le sens, c'est le bien à chercher, non pas notre bien mais le sien, celui qu'il peut assimiler et que nous ne découvrirons qu'en décollant nos égoïsmes et qu'en collaborant loyalement avec tous: père, maitres, frères et sœurs et surtout avec l'enfant même, par la franchise et la confiance.

Les applications diverses, ce sont celles qui résultent des natures différentes, des circonstances de temps, de milieu, de vocation, de dispositions et d'âge.

Et pour que l'autorité s'affirme, pour qu'elle se fasse respecter et obéir et qu'elle se couronne d'amour, il faut qu'elle évite tout excès: l'autoritarisme qui refoule la spontanéité de l'enfant, le paralyse ou le révolte; la méfiance soupçonneuse ou cet esprit tâtillon qui veut tout voir, tout punir, prendre toutes les précautions, ne jamais rien oublier, multiplier les remontrances et les avis et que son exagération même condamne à la stérilité; l'indiscrétion qui ignore que toute autorité humaine a de raisonnables limites, les âmes, de justes libertés et que, si parfois elles se donnent, elles ne sauraient jamais se prendre.

L'autorité peut encore pécher contre elle-même par défaut:

C'est l'insouciance de la vie au jour le jour; la faiblesse du moindre effort ou d'un amour mal compris; l'inconstance qui revient tous les jours sur ses pas, l'inégalité d'humeur qui sourit ou qui sevit, tour à tour et sans raison.

Et que de parents maladroits, trop vifs, trop brusques, nerveux, irréfléchis, qui s'engagent dans des menaces ou des promesses également irréalisables, menteurs, hélas! quelquefois, soit vis-à-vis de certains tiers, soit vis-à-vis de l'enfant que l'on berne pour en obtenir une soumission passagère, et les parents qui humiliant rappellent à tous propos une histoire désagréable, ceux qui se moquent et qui bafouent croyant étouffer des orgueils que leur attitude exaspère!

C'est merveille que l'autorité, à côtoyer chaque jour tous ces paves défauts humains, ne soit pas plus vilipendée — et Dieu sait, pourtant, si elle l'est! — qu'elle ne nous paraît aujourd'hui. C'est qu'on n'a rien trouvé de mieux pour préparer à la vie, pourvu toutefois qu'on se garde de la confon-

BON A SAVOIR

ATTENTION AU PETROLE!

Le pétrole fait briller comme de l'argent les ustensiles en étain; il suffit d'en verser sur un chiffon de laine et de frotter le métal avec.

Le pétrole enlève aussi les taches sur les meubles vernis.

Mais attention, le pétrole est très inflammable. Pour l'éteindre, il suffit de jeter du lait sur les flammes, qui s'éteignent comme par enchantement.

L'ARGENTERIE

Pour la nettoyer, vous conservez l'eau dans laquelle vous avez fait cuire des pommes de terre pour le repas; vous y plongez votre argenterie et essuyez ensuite avec un linge ordinaire. Le nettoyage est parfait et il présente, entre autres, cet avantage de ne pas laisser dans les chiffres et les armoires le dépôt noirâtre qui s'y accumule lorsqu'on se sert des poudres usitées ordinairement. Par le même moyen vous ferez disparaître les teintes sulfurees que donnent les oeufs aux plats, cuillers et fourchettes en argent.

TACHES D'ENCRE ET LINGE BLANC

Exprimer le jus d'un citron sur les taches et exposer au soleil. Le suc acide absorbe l'encre et il ne reste qu'à savonner et rincer soigneusement à l'eau pure.

POUR REMETTRE A NEUF LE LINOLEUM

On commence par le laver, puis on y passe un linge trempé dans un mélange bien battu de deux oeufs et d'une pinte d'eau; on laisse finalement sécher à l'air.

FAITS ET GLANES

SUFFISANCE

Claudette (sept ans) — Moi, j'ai déjà passé six fois les vacances au bord de la mer.

Simone (huit ans) — Moi, cela fait plus de vingt fois que j'y passe les mois d'août.

SUR LES BORDS DE LA GARONNE
Deux Gascons jouent aux cartes, l'un d'eux compte ses points avec une rapidité fantastique.

— Prends garde, lui dit l'autre, tu pourrais te tromper.

— Moi, me tromper? Impossible; j'ai essayé, je n'ai jamais pu y arriver.

LA RESERVE DE LUCETTE

Au dessert, une assiette de gâteaux circule autour de la table; quand elle arrive à Lucette, il n'en reste que deux, un gros et un petit. Lucette avance la main vers le gros; puis, se souvenant à temps des recommandations maternelles, elle le retire.

— Eh bien ma mignonne, sers-toi, lui dit la maîtresse de maison.

Et Lucette, avec un charmant sourire:

— J'aimerais mieux que vous me serviez vous-même, Madame!

Le sommeil de bébé

Pendant ses premiers jours de vie, le bébé dort presque tout le temps et ne se réveille que lorsqu'on lui, donne ses repas et son bain. A mesure qu'il prend de l'âge, le temps passé à dormir diminue graduellement, et rendu à six mois, il dort seize heures par jour.

Son sommeil dure de 6 heures du soir jusqu'à 6 heures du matin, et cette période n'est interrompue que pour son repas de 10 heures du soir. Il lui reste deux heures de sommeil durant l'après-midi et deux heures durant l'après-midi. A un an, il ne dort plus que quatorze heures. Au cours de l'après-midi, l'enfant doit dormir pendant deux heures jusqu'à sa cinquième ou sixième année.

L'enfant bien nourri et bien suivi s'endormira à des heures régulières. Il lui faut une alimentation bien ordonnée et un repos tranquille, soit au dehors, soit dans une chambre dont la porte et les fenêtres sont tenues ouvertes aussi grandes que le temps le permet.

Si l'enfant dort mal et se réveille souvent, il est presque certain que sa nourriture ne lui convient pas, ou qu'il lui manque une quantité suffisante de bon air. On ne doit pas laisser jouer le bébé avant qu'il soit mis au lit; il n'est pas nécessaire, non plus, de le bercer ou de chanter pour l'endormir.

EMPLOIE LES REMEDES PINKHAM

Loue le Composé Végétal, Le Remède pour le Sang et Pilules pour le Foie

Birchtown, Québec — "Je vis sur une ferme, à 13 milles de la ville.



Je fais tout le travail domestique et le battage. Au retour de l'âge, je devins nerveuse et épuisée. Le Composé Végétal a rétabli tout mon système. Mes nerfs sont mieux, mon appétit bon, et je fais tout mon travail. J'ai aussi pris les Pilules pour le Foie et le Remède pour le Sang. Je répondrai aux lettres de femmes sur vos remèdes." Mme. Richard Charlton, Birchtown, Québec.

Maison d'éducation

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège
958, avenue Duluth est
Tél. Frontenac 5344 Montréal

Le bébé doit toujours dormir seul. Un grand panier à linge fait un très bon lit pour lui. On peut y mettre un bon matelas, couvert d'abord avec une toile de caoutchouc, ensuite d'un piqué, et enfin, d'un drap en coton; la quantité de couvertures dépend de la température. Voilà un lit très confortable et facile à entretenir.

Quand la chose est possible, il faut faire dormir l'enfant dehors, surtout pendant la journée. Pour maintenir le bébé en santé, on doit le coucher dans une chambre bien ventilée. Que son lit soit placé pour lui éviter les courants d'air. Pendant l'été, pour tenir le bébé à l'abri des mouches, on couvre le lit ou le panier avec de la toile à mouche blanche.

Il est nécessaire que l'enfant ait ses heures de sommeil régulières et ininterrompues. Il faut le mettre au lit tous les soirs à la même heure, et le laisser seul. Il comprendra ainsi qu'il doit dormir aussitôt qu'il est mis au lit.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Retraites fermées

AU COUVRE DE MARIE-REPA-TRICE, 1025 MONT-ROYAL O.

Mai: 30 au 2 juin, jeunes filles.
Juin: 20 au 23, jeunes filles.
Juillet: 4 au 7, institutrices.
Juillet: 11 au 14, jeunes filles.

AUX TROIS-RIVIERES

117, SAINT-CHARLES

Mai: 15 au 19, jeunes filles.
Mai: 26 au 30, dames.
Mai: 31 au 4 juin, jeunes filles.
Juin: 12 au 16, jeunes filles.
Juin: 28 au 2 juillet, jeunes filles.

Prrière de s'inscrire à l'avance et pour tous renseignements s'adresser à la directrice.

Aux anciennes

du Sacré-Coeur

La Convention annuelle des Anciennes élèves du Sacré-Coeur aura lieu le jeudi, 22 mai, au couvent du Sault-au-Récollet.

Les personnes qui n'auraient pas reçu leur invitation voudront bien s'adresser à Mme J.-A. Brodeur, 3445 rue Saint-Denis, ou à Mme Jules Fournier, 1187 avenue Hope.

Deux messes de Requiem seront dites, vendredi le 16 mai pour les religieuses décédées, et mardi le 20 mai pour les membres défuntes de l'Association, à 8h. 30 (heure avancée), au couvent de l'avenue Atwater.

Réunion des

dames patronnesses

Une réunion des dames patronnesses de l'Institut Bruchési aura lieu demain après-midi à 2 heures et demie, à l'Institut. Toutes sont priées d'y assister.

"Polyeucte"

Les élèves du collège Ste-Marie répéteront demain soir, à 8h. 15, heure nouvelle, la représentation de Polyeucte, tragédie en 5 actes, de Corneille, avec choeurs, de Gou-nod.



Elégance ! Qualité !
Prix raisonnable !

Eatonia

Le populaire chapeau à

5.00

... en les modèles nouveaux et nuances à la mode

Bord droit, plié ou bordé. Teintes pâles et moyennes de gris et nuances pâles et foncées de brun. On dit du chapeau EATONIA que c'est un chapeau qu'on est fier de porter.
Prix EATONIA 5.00

Rez-de-chaussée—Rue Victoria

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

A STE-ANNE DE BEAUPRE

Pèlerinage par les Pères Jésuites de l'Immaculée-Conception par le Tadoussac, samedi le 24 mai

Départ à 7 h. 30 du soir. Prix: \$5.00, cabines, \$4.50 et plus. Billets en vente au parloir du presbytère, 1855 rue Rachel est, Tél. Amherst 1865.

7ème Excursion Annuelle des Zouaves de

L'Immaculée-Conception

A LA BAIE DES CHALEURS du 28 juin au 3 juillet

Voir dans le "Devoir" annonce du samedi, page 2

Informations: Adresser H.-C. Cornéliier, 4265 DesErables, Montréal
Téléphone: Amherst 1226

Pèlerinage National Canadien à Rome

POUR LA Canonisation de nos Bienheureux Martyrs

Organisé et dirigé par les RR. PP. Jésuites avec la haute approbation de Son Exc. le Délégué Apostolique, de Son Em. le Card. Rouleau, O.P. et de l'Épiscopat. Départ le 29 mai — Retour le 12 juillet par le Pacifique Canadien

Itinéraire: Condé (berceau du P. de Brébeuf) et L'Assommoir (en autocar), Paris, Versailles, Bordeaux, Biarritz, Loyola (Espagne), Pau et Lourdes (en autocar), Lyon, Ars et Paray-le-Monial (en autocar), Genève, Lac Léman, Nice et Côte d'Azur (en autocar), Monaco, Monte-Carlo, Gênes, Innsbruck (Autriche), La Passiola à Oberammergau en Bavère (Allemagne), Venise, Rome (une semaine), (Naples) 2 jours: (810), Milan, Paris, Cherbourg... Prix global: \$50.

Voyage facultatif: Reims, Verdun, le Rhin, Cologne, Bruxelles, Anvers, Vienne (Monument canadien), Paris, Cherbourg (\$75.) — D'Anvers par Londres et Southampton (\$10.): 7 jours.
Voyage facultatif: D'Anvers: l'Angleterre: Londres, Oxford, etc., l'Irlande: Dublin, Belfast... (\$20.): 7 jours.
Pour tous renseignements: s'adresser au R. P. J. Primeau, S.J., 1855, rue Rachel est, Montréal.
Téléphone: Amherst 1865.

Feuilleton du Devoir

Le Roman de Josette

Par André BRUYERE

(Suite)

Je le regarde avec étonnement. Comme il s'est vite civilisé. Il a enlevé sa casquette, je vois ses cheveux très noirs sur un front haut. Les yeux me regardent singulièrement. C'est un personnage étrange, évidemment. Il a un je ne sais quoi d'indéfinissable qui le différencie des ouvriers ordinaires. Son ton est correct, son geste assuré. Il me guide vers la maison avec aisance. S'il n'était pas si mal habillé, si taché, on le prendrait presque pour un monsieur.

Et tout à coup un pressentiment me saisit. Une vague ressemblance

me tourmente. Je rougis sottement, on dirait qu'il le voit, un sourire furtif relève le coin de sa moustache démodée.

Mais je n'ai pas le temps de saouper complètement ma gaffe épouvantable. Tout juste à ce moment nous tombons sur papa qu'escortent une vieille dame, grande, maigre, et simplement habillée.

Avant que j'ai eu le temps de parler, elle m'ouvre ses bras, et je me sens pressée contre un coeur maternel. J'ai vraiment cette impression. Je ne sais pas y résister, mais, pourtant la peu démonstrative personne. Je me laisse embrasser

volontiers et même je rends les baisers.

— Chère petite fille, sois la bienvenue sous mon toit.

Tout le visage de tante Marie resplendit de bonté et de joie. J'oublie tout, même son accent du terroir, sa robe noire usée, son tablier bleu.

— Comme je vais te soigner et t'aimer. Moi qui ai toujours rêvé d'une fille. Ah! Philippe, quel plaisir tu me fais de me la confier!

Je suis émue d'un tel accueil. Je dois être rouge comme une tomate, mais cela ne fait rien, tante Marie m'admire quand même, c'est le mot véritable.

— Que tu es grande et belle! Tout le portrait de grand-mère jeune. Que je suis donc heureuse de t'avoir à moi toute seule. Tu vas voir comme je saurai vite te guérir.

Toutes ces effusions entrecoupées de baisers. Puis tante Marie, changeant d'idée brusquement, s'écrie: — Et je te laissais dehors, pauvre! Tu m'attendais d'un côté et je courais de l'autre! Heureusement que Jean était là pour te recevoir.

— Com Jean! dit papa, atten-

dri, secouant les mains du chauffeur (sans souci du cambouis.) Ah! par exemple, celui-là est tout à fait changé. Annie, le reconnais-tu?

Hélas! oui, je le reconnais... maintenant... trop tard... C'est lui, c'est bien lui, Jean, le châtelain de Laouat. Et je l'ai pris pour le neveu de la cuisinière!

Je n'ose le regarder. Je dois être écarlaté. Heureusement que tante Marie, tout à sa joie, ne remarque rien.

— Si tu n'as pas reconnu Jean, moi non plus je n'aurais jamais reconnu Annie, la petite fille de jadis, dans cette grande belle demoiselle. Allons, mes enfants, renouez votre bonne amitié de jadis. Vous êtes appelés à vivre ensemble maintenant. Soyez de bons amis.

— Mais je ne demande pas mieux, si ma cousine le permet, dit Jean, très cordial.

— Elle ne demande pas mieux, elle aussi, réplique papa, qui voit tout Laouat en rose. Ton amitié lui sera une précieuse ressource.

Et allez donc! Sur ce ton-là vous comprenez, mes chères, que ce bébé commença à m'impressionner

un peu. Jean s'avance vers moi, très aimable. Une peur atroce me saisit. Va-t-il m'embrasser? Sa tache d'huile me paraît plus hideuse... je recule presque.

Grâce au ciel, il se contente de s'incliner profondément.

— Acceptez tous mes compliments, ma cousine. J'espère que votre séjour à la campagne ne vous paraîtra pas trop désagréable et que votre santé s'en trouvera bien.

Je balbutie je ne sais quoi. Je ne suis pas encore remise de ma sottise. Heureusement que les autres parlent pour moi. On remonte vers la maison, alors je me hasarde à jeter un coup d'oeil sur mon voisin.

Justement à ce moment lui aussi me regarde et je distingue nettement un sourire narquois sous sa vilaine moustache. Il se moque de moi sûrement. Du coup, j'en oublie toute timidité, je lui jette un regard méprisant. C'en est fait. Je le déteste, il doit être désagréable cet oiseau Jean et je sens que je ne lui pardonnerai jamais ma gaffe.

Ne riez pas, mes chères amies. Vous savez que c'est si naturel, ce sentiment d'en vouloir aux autres

de ses propres sottises.

Quoi qu'il en soit, nous arrivons à la maison et avant même d'en avoir franchi le seuil, je sais déjà que j'aimerais tant Marie de tout mon coeur et que j'exécrais Jean de toutes mes forces aussi.

Il me semble entendre vos réflexions: "Cette Josette, toujours bien la même. Pas de moyen terme!"

En langage vulgaire, cela s'appelle ne pas aller par quatre chemins.

Et sur cette explication sans détours, tante Marie ouvre enfin la fameuse porte et nous entrons dans Laouat.

Vous attendez des descriptions, n'est-ce pas? de ce fameux château où personne de vous n'a jamais mis les pieds. A moi seule était réservé cet honneur. Or, comme je saurais satisfaire vos curiosités, mais pour ce premier soir, je ne vis rien de la clarté du dehors, tout me parut en-ténébré. Je distinguai seulement un immense vestibule carrelé d'horribles carreaux jadis rouges, maintenant déteints et fendus ou cassés en maints endroits. Dans la pénombre

Papa rit de tout son coeur.

Mais, ma chère, les voleurs, s'il y en a dans ton pays, se soucieraient bien peu de la porte fermée. Toutes les fenêtres sont ouvertes!

— Ce n'est pas des voleurs que je me méfie, réplique tante, c'est des poules. Vois-tu, il s'en échappe toujours quelqueune de l'autre côté des bâtiments et elles viennent ici picorer mes parterres et me chercher dans la maison. Alors je leur coupe les ailes et je ferme ma porte.

Et sur cette explication sans détours, tante Marie ouvre enfin la fameuse porte et nous entrons dans Laouat.

Vous attendez des descriptions, n'est-ce pas? de ce fameux château où personne de vous n'a jamais mis les pieds. A moi seule était réservé cet honneur. Or, comme je saurais satisfaire vos curiosités, mais pour ce premier soir, je ne vis rien de la clarté du dehors, tout me parut en-ténébré. Je distinguai seulement un immense vestibule carrelé d'horribles carreaux jadis rouges, maintenant déteints et fendus ou cassés en maints endroits. Dans la pénombre

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 636, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GÉORGES FLEURY, directeur et secrétaire.

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

La situation

Nous avons souligné, hier encore, certains facteurs encourageants qui paraissent se développer dans le monde économique. Aujourd'hui, on rapporte que le mouvement d'achat du cuivre s'est continué avec une grande intensité.

Le marché du blé aussi reste actif et on évalue à 2 millions de boisseaux le chiffre des ventes pour l'exportation au cours des deux derniers jours.

Sur le marché en Bourse, les nouvelles se font rares si les rumeurs, par ailleurs, sont nombreuses.

Ce n'est là toutefois qu'une supposition gratuite, quoique la tendance moderne vise continuellement à de tels développements.

Enfin, la Vallée Turner revient en vedette avec une rumeur mise en circulation par un journal du matin à l'effet qu'on y projette une fusion des compagnies indépendantes du sud de la région, fusion qui comprendrait Mayland, Mill City, Mercury, Lowery, Sterling Pacific et Southwest Petroleum.

Le marché du change

Table of exchange rates for various countries including England, France, Belgium, Italy, Switzerland, etc.

Dividendes déclarés

Montreal Loan & Mortgage Co., 3 pour cent pour le trimestre finissant le 31 mars, payable le 16 juin aux actionnaires inscrits le 31 mai.

La récolte de maïs de l'Argentine

Le Bureau Fédéral de la Statistique a reçu un câblogramme du Commissaire du Commerce canadien à Buenos Aires informant que le premier pronostic officiel de la récolte de maïs de la saison 1929-30 place celle-ci à 253,165,000 boisseaux.

LE MARCHÉ DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Table showing arrivals of flour and other goods for May 1930, including quantities and prices.

Tableau indiquant les arrivages de farine, de froment et d'avoine à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée.

ENGRAIS ALIMENTAIRES
Gru blanc, tonne \$36.25
Gru rouge, tonne \$34.25
Son, la tonne \$33.25

BEURRE ET FROMAGE
Prix de gros de la maison Gunn, Langlois et Cie.

De crémier, la livre 33s.
De crémier, en blocs 34s.
De cuisine 30s.

CEUX
Prix fournis par la Maison Z. L. Mages et Cie.

Chantecler 38s.
Extras 30s.
Premiers 34s.
Seconds 31s.

POMMES DE TERRE
Prix fournis par la Maison A. Lalonde.

Les patates se vendent \$1.80 le sac de 80 livres.

La situation agricole fin d'avril

Provinces Maritimes. — Depuis que la neige est disparue, la température est restée fraîche et il a gelé toutes les nuits.

Québec. — Avril a été caractérisé par de fortes gelées nocturnes. A la fin du mois, le sol était encore gelé dans plusieurs districts.

Ontario. — Les travaux des champs ont commencé. Il a gelé presque chaque nuit, mais la terre se travaille bien.

Manitoba. — Avril a été froid dans toute la province et chaque nuit il a gelé très fort.

Saskatchewan. — Les semailles ont commencé plus tôt que d'ordinaire en avril et les conditions ont été généralement favorables.

Sur le Curb

Table of stock market prices for various commodities like flour, oil, and other goods.

LE MARCHÉ EST IRRÉGULIER

Le marché local a été irrégulier au cours de la matinée avec une tendance à faiblir.

Brazilian s'est avancé de 1-4 à 50-1-4 mais Nickel a fléchi de 3-8 à 33-1-4.

Bourse de New-York

Table of New York stock market prices for various companies and commodities.

La situation en Nouvelle-Zélande

Auckland, 14. — La Nouvelle-Zélande a traversé une période de relèvement au cours des deux dernières années.

Les chiffres préliminaires du commerce pour 1929 font voir des exportations d'une valeur de \$55,579,063 et des importations de \$48,797,977.

Comparativement à l'année précédente, il y a eu en 1929 des augmentations substantielles des exportations de beurre et de fromage.

Albert Fournier, 934 rue St-Catherine Est, Montreal. Spécialité: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

Table of Montreal stock market prices for various companies and commodities.

toute autre année. Leur valeur a été de \$4,787,181, au lieu de \$3,259,104 en 1928, une augmentation de 46-80%, tandis que les importations totales montraient une avance d'environ 9% seulement.

Le commerce du blé en France

M. Maurice Bélinger, sous-commissaire du commerce canadien à Paris, écrit que les chiffres de la dernière récolte de blé française sont de 319,861,000 boisseaux, comparativement à 281,283,142 en 1928.

Succession James Skelly

Avis public est par le présent donné que la sousignée a accepté sous bénéfice d'inventaire, la succession de feu James Skelly, de son vivant, rentier, de la cité et du district de Montréal.

MASSE & GAUTHIER Immeuble général et Prêts hypothécaires. 3985 rue Wellington, Tél. York 4707

GARNEAU & OSTIGUY

Membres de la Bourse de Montréal, Membres du Montreal Curb Market. J.-Geo. Garneau, 215, ouest, rue St-Jacques, Montréal. *Lancaster 5131

L. J. Forget & Cie

Membres de la Bourse de Montréal, Membres du Montreal Curb Market. 469-473, rue St-François-Xavier, Tél. *Marquette 8191

SS.S.-JOSEPH DE TORONTO

On peut encasher chez nous les coupons et coupures de l'emprunt de la province manitobaine des SS. de S.-Joseph échus le 1er mai dernier et libellés payables aux bureaux de la Corporation des Obligations Municipales.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus 'fermé' que soi" - dirait LaFontaine. Notaire: Bélanger & Bélanger. Professeur: René Savoie, I.C. L.E.

que toujours si peu satisfaisants que les cultivateurs éprouveront de lourdes pertes.

Comme résultat, les intérêts agricoles firent des instances auprès du gouvernement français pour obtenir une législation qui les protégerait, et une loi fut adoptée en décembre stipulant que la farine pour la panification devrait contenir au moins 97 pour cent de blé domestique.

Le fait que le gouvernement français a cru expédient d'adopter des mesures législatives aussi drastiques pour la protection du marché domestique montre la gravité de la situation du commerce du blé en France.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Les Ingénieurs Associés, INGENIEURS CONSEILS, Raymond Beausoleil I. C., Spécialité: COMBUSTION.

Raymond Beausoleil I. C., Spécialité: COMBUSTION, CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE.

AVOCATS, Aldéric Blain, L.L.L. M.A.L., Roger Plamondon, L.L.L.

BLAIN & PINARD, AVOCATS, Imme. DuJuth, chambre 22, L.A.N. 6469.

Cartier, Barcelo & Rivard, AVOCATS, Chambre 929, "Tramways Bldg", 159 ouest, rue Craig.

Maurice Dupré, L.L.L.C.R., AVOCAT ET PROCUREUR DE L'ETUDE, Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent.

ST-GERMAIN & ST-GERMAIN, AVOCATS, Tél. Harb. 9116-9117 - 10 St-Jacques E.

ANATOLE VANIER, O.R. GUY VANIER, C.R., VANIER & VANIER, AVOCATS, 87 ouest, rue Saint-Jacques.

PAUL VIAU, L.L.B., AVOCAT, Ch. 20 - 10, rue St-Jacques Est, MONTREAL.

BREVETS D'INVENTIONS, INVENTEURS, Demandez ce "Travail" et cette "Formule" de brevets d'invention sans frais.

ALBERT FOURNIER, 934 RUE ST-CATHERINE EST, MONTREAL.

EBENISTES-REMBOURREURS, Louis PISTONO & Cie, Atelier artistique d'ameublements et d'ébénisterie d'art.

AVEZ-VOUS BESOIN DE BONS LIVRES? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal.

M. J. - M. GUINDON, 215, St-Jacques ouest, Tél. Marquette 5065.

MALLEZ et COUPON, Si vous êtes intéressé.

Compagnie d'Assurance sur la Vie, NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT.

M. J. - M. GUINDON, 215, St-Jacques ouest, Tél. Marquette 5065.

M. PERRON PARLE DANS SAINTE-MARIE

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE DECLARE... L'UNION LIBERALE PAPINEAU... QUIL COMPTE RENCONTRER TOUS LES ELECTEURS DE MONTREAL D'ICI DEUX OU TROIS MOIS...



JOHN MASEFIELD, le nouveau Poète Lauréat de l'Angleterre; ses oeuvres les mieux connues sont Dauber, The Evening Mercy et Sard Harker, celle-ci un roman.

J'espère bien rencontrer tous les électeurs de Montréal d'ici deux ou trois mois, a déclaré hier soir M. J.-L. Perron, au cours d'une causerie qu'il a donnée à l'Union Libérale Papineau...

On m'a reproché de ne jamais rencontrer les électeurs, commence M. Perron; c'est que je n'ai jamais reçu d'invitations et que ma réputation est tellement mauvaise que j'avais peur de nuire aux candidats...

Je voudrais tâcher d'opposer une digue aux flots de démagogie qui déferlent contre Montréal où l'on veut soulever les masses contre les riches, la ville contre la campagne...

VACHE A LAIT

Toutes les élections provinciales depuis quinze ans se font ici au cri que Montréal est la vache à lait de la province...

Départ du R. P. A. Giroux, O.M.I.

Les Trois-Rivières, 14.—A la demande de Mgr Breynat, O.M.I., vicaire apostolique de l'athabaska-Mackenzie...

Décès de M. Rodolphe Latulippe

M. Rodolphe Latulippe, commissaire des incendies, est décédé hier à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 62 ans...

Maison Biais Frères et Fils

Fournisseurs du Pape Fondée en 1782 PARIS, LYON, BRUXELLES, MONTREAL Depuis près de 150 ans, le dessin "symbolique" et l'exécution artistique de points de broderie...

M. Hardy a la présidence du Sénat

LES SENATEURS LIBERAUX CHOISISSENT LE SUCCESEUR DE FEU HEWITT BOSTOCK — L'ELOGE DE MM. DESSAULLES ET BOSTOCK

Ottawa, 14 (S. P. C.). — Les sénateurs libéraux ont tenu un caucus hier et ils ont choisi M. A. C. Hardy, de Brockville, Ontario, comme président du Sénat...

Aucun nom n'a été proposé au caucus, mais le vote a été pris ouvertement. Les sénateurs George Graham, de Brockville, A. B. Copp, de Sackville, Nouveau-Brunswick...

M. Hardy est né à Brantford, Ont., le 2 décembre 1872, de feu A. S. Hardy, qui fut premier ministre d'Ontario de 1896 à 1899...

M. Hardy est intéressé dans plusieurs grandes compagnies.

M. HARDY PREND SON FAUTEUIL

M. A.-C. Hardy, nouveau président du Sénat, a pris son fauteuil pour la première fois hier soir au Sénat...

Le sénateur Belcourt, parlant en français, a fait ensuite l'éloge du sénateur Dessaulles, puis, en anglais, celui du sénateur Bostock.

L'ELOGE DE DEUX DISPARUS

Le sénateur Belcourt, parlant en français, a fait ensuite l'éloge du sénateur Dessaulles, puis, en anglais, celui du sénateur Bostock.

Décès de M. Rodolphe Latulippe

M. Rodolphe Latulippe, commissaire des incendies, est décédé hier à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 62 ans...

M. Latulippe laisse quatre frères

Palma, Wilfrid, Oscar et Ernest; une soeur, Mme Bernard Lemieux, née Louisa, qui habite dans l'Ouest canadien.

chez Dupuis jeudi

Rues Sainte-Catherine - Saint-André - Demontigny - Saint-Christophe

VENTE TRIMESTRIELLE A RABAIS

Aubaines pour hommes et garçons

2700 chemises pour hommes

UN LOT DE CHEMISES NOUVELLES EN FINE PERCALE; CHACUNE .89 2 pour 1.75



Ces chemises sont nouvelles. Cette vente n'est pas faite pour nous débarrasser d'un vieil assortiment...

Complets pour hommes

Elégants complets à 2 pantalons bien confectionnés de tweed de bonne qualité...

Paletots de printemps

Un paletot de ce genre est élégant et pratique en toute occasion. Tweed dans les nuances en vogue...



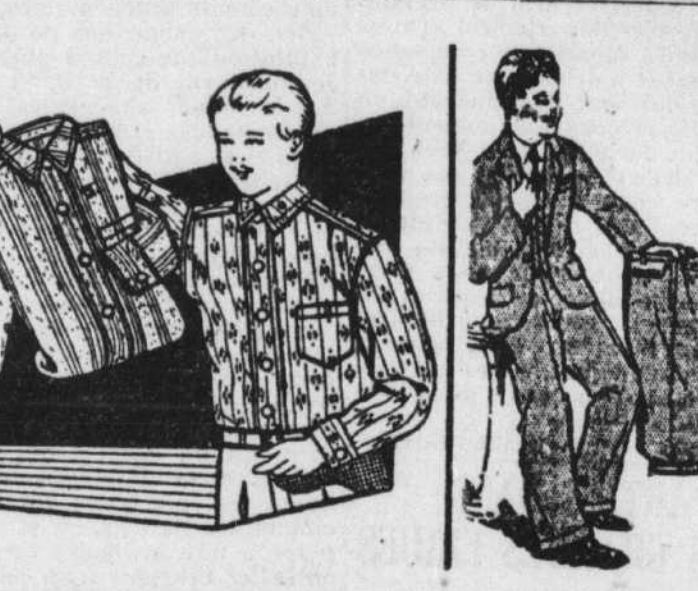
Articles à .49 pour garçons

ROBE DE NUIT Ages 4 à 12 ans. Finette anglaise à rayures. Bonne confection.

CHANDAIL Modèle fermé (pull-over). Tricot pure laine. Sans manches. Beige, gris, mauve ou brun...

GILET JERSEY Modèle CARLETON ou PULL-OVER. Encolure polo. Poches. Teintes chinées. Tailles 22 à 32 dans le lot.

COIFFURES D'ENFANTS Genres: polo — képi commandant — bérêt matelot — casquette à 8 points...



155 complets à 2 culottes

Confectionnés de tweed aux jolis dessins et nuances, ils seront de longue durée...

Complets à 2 pièces

Ce sont de jolis complets de tweed fantaisie dans les tons de gris ou brun...

Complets lavables

Modèle OLIVER TWIST dans les tissus en vogue aux jolies teintes pour l'été...

PAUL LEDUC FÊTÉ La menace du communisme

IL EXISTE A MONTREAL UNE UNIVERSITE ET DES CELLULES COMMUNISTES, DECLARE LE R. P. CHAMPAGNE...

Devant plusieurs centaines de retraités réunis dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, dimanche dernier pour leur recollection mensuelle...

Le R. P. Archambault ajoute que le grand moyen de préserver notre classe ouvrière des théories révolutionnaires — socialistes, bolchévistes ou communistes — c'est le syndicalisme catholique...

Pour faciliter la circulation des trains vers Saint-Hubert

Le Chemin de fer National du Canada commencera immédiatement la pose de trois voies ferrées sur sa propriété entre les rues Fulford et Guy pour faciliter la circulation des trains pendant la quinzaine de jours...

Ecole des Hautes Etudes Commerciales

RESULTAT DES EXAMENS AUX COURS DU SOIR

LANGUE ANGLAISE (1ère année) Avec mention: très bien — MM. G. Lapointe, B. Lefort, L. Janson, J. Dubuc...

LANGUE ANGLAISE (2ème année) Avec mention: très bien — MM. J. Bissonnet, C. Archambault, M. R. Hervieu...

LANGUE ITALIENNE (1ère année) Avec mention: très bien — MM. C.-E. Laverge, J.-P. Larivière.

LANGUE ALLEMANDE (1ère année) Avec mention: Très bien — MM. P. Mailoux, M. R. Gingras, D. Daus...

LANGUE ESPAGNOLE (1ère année) Avec mention: très bien — MM. F.-A. Angers, R. Beaulne, A. Gravel...

COMPOSITION ANGLAISE (1ère année) Avec mention: très bien: M. Paul Brossard.

CONVERSATION ANGLAISE (1ère année) Avec mention: très bien: C. Legendre, A. Fournier, Y. Leroux, D. Durand...

Le nouveau pont est ouvert Les automobiles et les voitures pourront dès aujourd'hui circuler sur le nouveau pont de Montréal en payant le même prix que sur le pont Victoria...

Feu Marguerite Pilon Samedi, le 10 courant, a été chanté dans l'église de la Côte-des-Neiges le service de Marie-Floride-Marguerite, décédée le 27 avril à l'âge de 8 ans et 3 mois, enfant de M. et Mme J.-David Pilon...